EN PAGE 4 :

Paris-presse-auto

LA BOURSE DES VOITURES D'OCCASION
par Georges Fraichard
et la suralimentation et la voiture moderne
par Charles Faroux

Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

SAMEDI 10 SEPTEMBRE 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.472
Sainte-Pulcherie.

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Dénonçant une politique agricole "incohérente et improvisée"

LA C.G.A. ADRESSE UN ULTIMATUM au gouvernement

"Si un redressement immédiat n'est pas effectué, nous appellerons tous nos adhérents à la résistance active et par tous les moyens"

A L'HEURE où les différents syndicats ouvriers examinent les modalités de leur action sur le plan social, la C.G.A. (Confédération générale de l'Agriculture) vient d'adresser de son côté un véritable ultimatum au gouvernement.

Dans une résolution adoptée à l'issue de sa réunion d'hier, le bureau confédéral de la C.G.A. constate d'abord que le gouvernement, « au lieu d'alerter l'opinion publique sur les graves conséquences de la catastrophe économique résultant de la sécheresse exceptionnelle de l'été 1949, qui prive la plupart des exploitants familiaux de toutes ressources et de tous moyens, multiplie les initiatives incohérentes et improvisées dont l'ensemble constitue une agression permanente contre l'agriculture, susceptible d'achever sa ruine au lieu d'assurer son salut. »

Incapacité

Le bureau confédéral ajoute que, « depuis un an, les Pouvoirs publics se sont révélés incapables d'organiser utilement des débouchés intérieurs et extérieurs pour équilibrer les marchés agricoles excédentaires, mais ont su organiser, en quelques heures, les importations destinées à desservir les intérêts agricoles français ».

« Une telle politique, qui ruine l'agriculture, poursuit la résolution, n'a pas même pour excuse de servir les intérêts des consommateurs, le gouvernement étant incapable de peser utilement sur le coût de la distribution. »

Après avoir souligné que « la politique du gouvernement dessert l'agriculture sans profit pour les consommateurs, que, dans le programme théorique de stabilité des prix, tout ce qui est favorable à l'agriculture demeure à l'état d'intentions et de projets, tandis que tout ce qui lui est défavorable fait l'objet de diligentes réalisations, et qu'une telle politique ne peut se prolonger sans conséquences fatales pour l'économie française tout entière », le bureau confédéral demande « le renversement de cette politique anti-agricole et l'application d'un programme immédiat de redressement résumé par les sept points qu'on trouvera par ailleurs.

« FAUTE DE CE REDRESSEMENT EFFECTUE SANS DELAI, CONCLUT LE BUREAU CONFEDERAL, LA C.G.A. SE VERRA DANS L'OBLIGATION D'APPELER TOUS SES ADHERENTS A LA RESISTANCE ACTIVE ET PAR TOUS LES MOYENS, CONTRE UNE POLITIQUE AGRICOLE QUI EQUIVAUT A UN SUICIDE ECONOMIQUE.

Si les importations de vin sont maintenues, les « maires viticoles » feront la grève

Dans une lettre au président du Conseil, le comité de défense viticole « Marcellin Albert », après avoir exprimé sa satisfaction des mesures prises pour la commercialisation des vins provenant de cépages prohibés, la concentration des vins et la fabrication des piquettes, proteste contre la prorogation des délais d'importation de vins étrangers. Le comité déclare que, « si, à la date du 11 septembre, les importations de vins étrangers n'étaient pas supprimées, tous les maires de l'Aude, de l'Hérault et du Gard, adhérant au comité, seraient alertés pour prendre les mesures énergiques imposées par les circonstances ».

Les 7 points du programme exigé par la C.G.A.

VOICI résumés les sept points constituant le programme de redressement dont la C.G.A. réclame du gouvernement l'application immédiate :

- **Respect des garanties de prix minima.**
- **Importations.**
  — *Distribution prioritaire d'aliments du bétail à un prix inférieur au prix du blé.*
  — *Limitation des importations aux denrées indispensables.*
- **Exportations.**
  — *Organisation des débouchés extérieurs.*
- **Equipement.**
  — *Etablissement immédiat du programme 1950 pour l'équipement rural, l'eau et l'électrification, etc.*
  — *Vote des crédits.*
  — *Versement rapide aux organismes compétents des ressources provenant du fonds d'équipement.*
- **Consommation.**
  — *Suppression des taxes grevant la distribution, notamment de la taxe sur le vin.*
- **Fiscalité.**
  — *Adaptée à l'insécurité de l'exploitation agricole.*
- **Traités internationaux.**
  — *Ouverture d'un marché aux produits agricoles par des négociations avec les pays économiquement complémentaires de la France.*

« *Faute de ce redressement, conclut le bureau confédéral de la C.G.A., nous nous verrons dans l'obligation d'appeler tous nos adhérents à la résistance active, et par tous les moyens, contre une politique agricole qui équivaut à un suicide économique.* »

Pourquoi Comment

Europe : capitale Strasbourg

L'ASSEMBLEE consultative européenne a terminé ses travaux à Strasbourg. Cette première session du Conseil de l'Europe permet d'envisager la portée réelle de ces discussions, auxquelles ont participé, depuis la première semaine du mois, cent un représentants de douze nations. Sur le plan technique, l'Assemblée a adopté un certain nombre de mesures qui seront maintenant soumises au Conseil des ministres européens, aux fins de ratification et d'application. Si les décisions de ce premier Parlement européen n'engagent pas les gouvernements, il est indéniable que ces derniers ne manqueront pas de sentir l'influence morale considérable des travaux de Strasbourg et d'en tenir compte tôt ou tard. Nul doute, à cet égard, que l'un des résultats les plus tangibles de cette session aura été l'harmonieuse coopération entre le comité des ministres et l'Assemblée, alors que l'on craignait une rivalité bien naturelle entre un organisme où s'expriment toutes les tendances individuelles et un autre où les responsabilités sont d'ordre gouvernemental. L'influence de l'Assemblée sur le comité des ministres, **dans le cadre de l'évolution lente mais sûre de l'Europe, ne peut être qu'utile si elle** s'inspire des réalités d'un continent où tant de barrières se dressent encore entre les hommes et les idées.

Diagnostic et remède

A l'actif des travaux de Strasbourg, il convient de noter ces efforts qui ont été déployés dans le sens de l'unité économique de l'Europe. L'Assemblée a, notamment, créé une commission qui sera chargée d'examiner les problèmes économiques uniquement dans l'optique de l'Europe en son entité. Elle sollicite envoyer aux Etats-Unis une délégation qui parlera au nom de cette entité européenne et établira les bases d'une étroite coopération avec l'organisation du Plan Marshall.

Cela constitue certainement des progrès révolutionnaires, et l'on s'empresserait de crier : « Bravo ! », si, après un examen objectif des travaux, l'on n'était obligé de constater en même temps que l'Europe est encore loin de réaliser ces objectifs. En effet, les débats ont fait ressortir une grande unanimité sur le diagnostic, à savoir que l'économie européenne souffre d'un mal chronique dont elle ne se guérira qu'avec des moyens énergiques. Mais, unanimes sur le diagnostic, les « Européens » de Strasbourg ne l'ont guère été sur les remèdes à appliquer.

« Chapeauter » l'O.E.C.E. ?

QUE l'Assemblée européenne veuille coopérer étroitement avec l'organisation du Plan Marshall afin d'essayer de lui insuffler un peu d' « esprit européen », voilà qui est fort bien. Mais qu'elle parle déjà de « chapeauter » l'O.E.C.E., ceci est une autre affaire. Car le mal dont souffre l'Organisation européenne de coopération économique (Plan Marshall) n'est pas seulement son manque d'autorité sur les gouvernements dont elle est l'émanation, c'est aussi et surtout le fait que ces gouvernements n'ont jamais voulu abandonner suffisamment de leur souveraineté pour en faire ce qu'elle a toujours désiré être, c'est-à-dire le reflet véritable de la coopération économique européenne. Rien ne permet de penser que sir Stafford Cripps laissera à un organisme issu de l'Assemblée européenne le soin de décider des mesures propres à assurer le relèvement de l'Europe, si ces mesures ne lui ont pas paru nécessaires ou profitables au sein de l'O.E.C.E.

Aussi devons-nous constater qu'avec toute sa sincérité, qui se fonde nécessairement sur des critères subjectifs, l'Assemblée européenne devra comprendre que son rôle est d'abord de guider et d'entraîner les gouvernements, avant de se substituer à eux.

Vers une rupture des relations diplomatiques entre Prague et le Vatican

CITE DU VATICAN, 9 septembre (A.F.P.). — La Tchécoslovaquie a virtuellement rompu les relations diplomatiques avec le Saint-Siège, en refusant son visa d'entrée au nouveau chargé d'affaires du Vatican.

Mgr Paolo Bertoli, ancien conseiller à la nonciature apostolique de Berne, avait été nommé chargé d'affaires à la nonciature de Prague le 13 juillet dernier, en remplacement de Mgr Verolino, rappelé pour raison de santé.

La mesure prise à l'égard de Mgr Bertoli illustre la position ambiguë du gouvernement de Prague, qui n'ose pas rompre ouvertement les relations diplomatiques avec le Saint-Siège. La Tchécoslovaquie était, d'ailleurs, la seule nation du bloc soviétique à entretenir encore des relations normales avec le Vatican.

Un revenant ex-nazi : OTTO STRASSER REPREND son activité politique

DUSSELDORF, 9 septembre (A.F.P.). — Le 11 septembre sera créée à Dusseldorf une nouvelle organisation politique nationale placée sous l'égide d'Otto Strasser, ancien leader du « Front noir ». Cette organisation s'est posée comme tâche de grouper les anciens membres du « Front noir », du « Jungdeutscher orden » et des anciennes organisations de droite existant avant 1933.

On sait qu'Otto Strasser, qui quitta le parti nazi en 1930, et dont le frère Gregor Strasser, fut assassiné sur l'ordre d'Hitler, lors du putsch du 30 juin 1934, a l'intention de protester auprès de l'O.N.U. contre le fait que le visa de retour en Allemagne lui a été refusé à six reprises.

L'ANCIEN AIDE-DE-CAMP D'HITLER, est condamné

MUNICH, 9 septembre (A.F.P.). — Wilhelm Brueckner, ancien aide de camp d'Aldolf Hitler, a été condamné, pour son activité nazie, à trois ans et demi de camp de travail, par la cour de dénazification de Munich, et 50 pour 100 de sa fortune a été confisquée.

Pièces d'or en hausse

Après trois jours d'une baisse rapide, le marché de l'or s'est trouvé quelque peu survendu. Aujourd'hui, on note une amélioration des prix des différentes pièces : napoléon 4.350, contre 4.290 hier ; louis suisse 4.110, contre 4.050 ; souverain, 4.880, contre 4.810 ; dollar, 1.004 contre 984. Sur le marché clandestin, le dollar-papier reprend de 360 à 368, et la livre sterling, de 990 à 1.025.

Une économie de 25 francs : demandez le **tube géant !**

TITO

A Brioni, une île de l'Adriatique, le dictateur yougoslave inspecte une arme automatique. On sait combien étroitement la garde assure la sécurité du maréchal. Ce fusil géant ajoutera un élément de protection non négligeable. C'est ainsi du moins que l'on peut interpréter l'extrême attention avec laquelle Tito manie cette arme.

Important accord commercial anglo-yougoslave

Montant : 125 millions de dollars

WASHINGTON, 9 septembre (A.F.P.-A.P.).

LA Banque Import-Export annonce qu'un prêt de 20 millions de dollars a été accordé à la Yougoslavie. La Yougoslavie est autorisée à prélever immédiatement 12 millions de dollars pour des achats de matériel minier.

Le prêt ainsi obtenu portera intérêt de 3 1/2 %, payable par semestre. Le principal est remboursable en vingt paiements semestriels, le premier versement venant à échéance le 31 juillet 1951.

C'est la première fois qu'un crédit direct est accordé par la Banque Import-Export, qui est une agence gouvernementale américaine. La demande yougoslave, qui date de trois semaines, a été satisfaite avec une rapidité inusitée.

Tito : « La rupture est totale avec le Kominform »

S'adressant, hier soir, à une délégation de sympathisants français à la cause yougoslave, actuellement en visite en Yougoslavie, le maréchal Tito a proclamé la libération complète de son pays des liens commerciaux qui le rattachaient jusqu'ici aux pays du Kominform.

Faisant allusion au boycott dont la Yougoslavie est l'objet de la part de ces pays, le maréchal a déclaré d'un ton amer : « Dorénavant nous achèterons ailleurs ce dont nous avons besoin ».

Il s'est élevé ensuite contre « rumeurs » fausses « que l'on faisait circuler à l'étranger au sujet de la situation de son pays.

« Loin de nous décourager, a-t-il dit, elles nous donnent plus de force ».

Londres : 125 millions de dollars de machines pour Tito

On apprend ici que la conclusion d'un accord commercial anglo-yougoslave très important, se montant à 125 millions de dollars, sera annoncée dans les dix jours qui vont suivre.

Il permettra à la Yougoslavie de recevoir les machines essentielles dont elle a besoin pour l'exploitation de ses ressources naturelles.

Dans son allocution aux membres de la délégation française, le maréchal Tito a justement fait allusion aux ressources en métaux de la Yougoslavie, lesquelles, a-t-il dit, pourraient servir de base au remboursement d'un prêt quelconque.

Les Russes seraient désireux de reprendre les conversations sur l'Allemagne

C'est du moins ce qu'on pense au Foreign Office

LONDRES, 9 septembre (par téléphone). — **Des informations parvenues au Foreign Office, de plusieurs centres de renseignements indiquent que la Russie serait assez désireuse de reprendre les consultations sur l'Allemagne. Les Occidentaux, en revanche, considèrent que la question allemande ne s'est guère améliorée en ce qui concerne les relations Est-Ouest, depuis la Conférence de Paris où la question allemande n'avait pu être tirée de son impasse.**

Mais, d'un autre côté, ils désirent beaucoup signer le traité d'indépendance autrichien sur lequel on négocie depuis plus de deux ans. Le projet de traité, élaboré par la Conférence des suppléants, qui siégeait à Londres, est incomplet, puisqu'à la date du 1er septembre, date limite fixée par les ministres à Paris, les suppléants n'avaient pu se mettre entièrement d'accord sur quelques points d'importance secondaire.

On se demande ici, tandis qu'approche la date à laquelle les ministres des Affaires étrangères des quatre « Grands » vont se trouver réunis à l'occasion de l'Assemblée générale de l'O. N. U., qui s'ouvre le 20 octobre, à New-York, si Moscou n'a pas retardé délibérément les derniers travaux, afin de pouvoir marchander la conclusion du traité de paix autrichien, contre la reprise de la question allemande, en octobre, et on se demande également, une fois admis ce renouveau d'intérêt russe, dans la question allemande, ce que veulent exactement les Russes en Allemagne.

LA R. A. F. DETRUIT UN FORTIN EDIFIE par les Yéménites sur le territoire d'Aden

LONDRES, 9 septembre (U.P.). — Selon le correspondant diplomatique du *Times*, les avions de la R.A.F. ont bombardé et détruit un fortin érigé sur le territoire d'Aden, près de la frontière, par les forces du Yemen.

L'iman du Yemen avait été averti qu'une action serait entreprise le 2 septembre si le fortin n'était pas démoli.

DES TERRORISTES ATTAQUENT UN POSTE DE POLICE DE SAIGON

SAIGON, 9 septembre (A.F.P.). — Un poste de police d'un faubourg ouest de Saigon a été attaqué par une bande du Vietminh, tandis qu'une seconde bande prenait d'assaut la maison d'un tisserand vietnamien, qui a été tué ; sa femme et ses quatre enfants ont été blessés.

CHANTAL (16 mois) *kidnappée à l'hôpital Claude-Bernard* est retrouvée...

Ses ravisseurs sont arrêtés :

Ils avaient agi sur l'ordre de sa mère qui voulait "récupérer" le bébé (confié à l'Assistance), pour toucher les allocations familiales

EN vingt-quatre heures les policiers de la Brigade de la protection des mineurs ont retrouvé la petite Chantal kidnappée dans la nuit de mercredi à jeudi, dans le pavillon Jenner de l'hôpital Claude-Bernard. Sa mère qui l'avait fait enlever — et avait participé à l'enlèvement — l'avait confiée à un vieil ami, M. Moreau, de Savigny-sur-Orge. Chantal, à midi, a réintégré son petit lit de l'hôpital.

Pouvre drame, que celui de ce bébé, le sixième d'une femme de 33 ans, Denise Semhoun, née Jacques, qui, depuis son veuvage (1942), habite avec son amant, Lucien Bodart, au n° 38 de la rue Franklin-Roosevelt, à Vincennes.

Le couple n'a d'ailleurs aucune profession bien définie. Bodart prétend faire — de temps à autre — des corvées aux halles. Plus exactement, il vit sans travailler des allocations familiales que sa maîtresse touche pour sa nombreuse progéniture.

Ces allocations, très substantielles, devraient permettre d'élever convenablement les enfants. Il n'en est rien.

L'aînée (15 ans) s'est enfuie du domicile de sa mère, car elle était battue et mal nourrie. Trois autres enfants ont été pris en charge par une assistante sociale, qui — après accord avec la mère — les a confiés à l'Assistance publique.

Chantal tombe malade

On voit dans quelle atmosphère la petite Chantal est venue au monde, voici 16 mois. Le couple illégitime n'eut pas plus d'attentions pour elle qu'il n'en avait eu pour les aînés.

L'enfant tomba malade.

Et l'assistante sociale intervint à nouveau. Sur sa demande, l'Assistance publique demanda à la justice de priver la femme indigne de ses droits maternels.

C'était priver le faux ménage d'une allocation mensuelle de 30.000 francs.

Est-ce là ce qui fit germer, dans des cervelles un peu trop simplistes, l'idée de « récupérer » le bébé ? Le commissaire Zamarron, chef de la Brigade des mineurs, le pense.

Quoi qu'il en soit, le raid fut décidé. Denise connaît l'hôpital. Un des trois enfants confiés à l'Assistance Publique y est en traitement. On lui administre des rayons ultra-violets. La mère relève le plan des lieux et mercredi à 4 heures 30 le rapt est mis à exécution.

L'enlèvement

Tout a été prévu. Bodart a demandé à l'un de ses camarades, Georges Bozzi, de lui prêter main forte. Le samedi, une tentative avait déjà été faite mais au moment de sauter le mur, Bozzi avait eu peur.

Dans la nuit de mercredi, sur crainte et vaincue, Denise, au dîner, pour « faire boire » de copieuses rasades de rhum.

Dans un terrain vague qui longe le mur d'enceinte, les deux hommes entassent des vieilles ferrailles sur lesquelles ils grimpent pour sauter le mur. Le pavillon Jenner est là, tout proche. Il faut se presser, car dans quelques minutes l'infirmière fera une ronde.

Qu'importe ! Tout va très vite. Chantal est enlevée. Elle ne pleure même pas.

Près du mur on la couche dans une corbeille à champignons qui est hissée par une corde. La mère la prend ensuite dans ses bras.

Dans la matinée elle la confiera à l'ami de Savigny-sur-Orge. Sans rien dire évidemment.

Chantal a retrouvé son lit

Le drame est maintenant terminé. Chantal repose dans son petit lit. Sa caquetiche paraît guérie. Les infirmières ont retrouvé leur sourire.

Mais quel des Orfèvres, deux hommes et une femme son tassés, hébétés, sur le coin d'un banc. Les accents de magnésium leur font relever la tête. Bodard se rapproche de la femme, qui essuie une larme.

— Allons, souris !...

Mais de sa grosse voix le commissaire intervient :

— Bodard, je vais t'apprendre à sourire. Tu devrais savoir pourquoi tu es là !...

— Pour avoir repris ma fille, dit l'homme, sans se démonter.

D.-F. GRANIER.

LA MORT DE Mme PORCHAS

INCULPATION de la sage-femme

qui provoqua l'explosion à l'hôpital de Péronne

AMIENS, 9 septembre (de notre correspondant particulier). — L'information judiciaire ouverte à la suite de l'effroyable accident de l'hôpital de Péronne est close.

On sait que, dans la soirée du 27 août, une jeune femme de vingt-deux ans, Mme Liliane Porchas, de Carrugny, qui était alors endormie et attachée sur la table d'opération de l'hôpital, où elle devait accoucher quelques instants plus tard, mourut dans des conditions particulièrement atroces.

Le médecin, le docteur Doiteau, a été mis hors de cause par le magistrat qui n'a retenu qu'une seule inculpation à la charge de la sage-femme intérimaire, Mme Lydie Geffroy, âgée de vingt-trois ans, qui avait imprudemment trempé dans de l'éther, pour le refroidir, un instrument chirurgical qui venait d'être stérilisé dans de l'alcool enflammé. L'explosion du flacon d'éther et l'évaporation des vapeurs qui flottaient dans la salle d'opération provoquèrent un violent incendie. La malheureuse accouchée resta seule dans la fournaise, abandonnée de tous ceux qui l'entouraient avant l'accident.

Le tribunal correctionnel de Péronne vient donc comparaître à sa barre la sage-femme, dont la responsabilité apparaît évidemment comme la plus directe.

Elle fait des crêpes à l'arsenic, les mange...

ET MEURT

Son mari est à l'hôpital

NANCY, 9 septembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — A Borey (Haute-Saône), Mme Jeannin, âgée de 83 ans, en voulant faire des crêpes, versa dans une terrine de l'arséniate de chaux qu'elle avait pris pour de la farine. Elle s'aperçut de son erreur et jeta le poison, mais elle ne nettoya pas son récipient avant de refaire sa pâte. Après avoir mangé les crêpes, l'octogénaire et son mari furent pris de violentes douleurs. Mme Jeannin est morte ; son mari est dans un état grave.

Dans les couloirs du quai de Gesvres, Bodard tient « sa femme » par les épaules, sous le regard lointain de Bozzi qui participa au rapt

RICHARD STRAUSS le plus grand musicien allemand depuis Wagner

Au moment où notre Opéra reprend avec éclat « Le Chevalier à la rose », Richard Strauss s'éteint, âgé de 85 ans (il était né à Munich le 11 juin 1864).

Avec lui disparaît le musicien le plus considérable que l'Allemagne ait produit depuis Wagner ; le seul qui, jusqu'à l'apparition d'Hindemith, ait continué à la représenter, face aux jeunes écoles européennes en pleine ascension.

Je n'ai pas connu l'homme, ou si peu. Une fois, en 1928, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec lui.

par **Marc PINCHERLE**

On m'avait demandé, profitant d'un voyage qui me faisait passer non loin de Mannheim où il se trouvait, de lui transmettre une invitation à venir diriger à Paris un concert de ses œuvres.

Il m'accueillit courtoisement, mais déclina l'invitation, avec cette excuse dont les termes me sont restés dans la mémoire : « Je suis un peu vieillard, alors, je me fais confortable. »

Ne cherchons pas à savoir si ce goût de se « faire confortable » a par trop gouverné sa vie — hors la musique — comme on l'a assez souvent affirmé.

Nous venons de perdre un très grand musicien : nous ne pouvons, quant au présent, que tenter de mesurer l'ampleur de cette perte, et la déplorer d'un cœur sincère.

Si nous négligeons les compositions de jeunesse que Strauss lui-même n'a pas cru devoir retenir, nous nous trouvons en présence de près d'une centaine d'œuvres, dont quinze opéras (dont *Salomé*, *Electre*, *Ariane à Naxos*), trois symphonies, quatre concertos, sept poèmes symphoniques (*Don Juan*, *Till Eulenspiegel*, *Mort et Transfiguration*, etc...), des recueils de lieder riches d'environ cent-cinquante pièces, des œuvres de musique de chambre, à quoi s'ajoutent des arrangements, des orchestrations, la révision du *Traité d'instrumentation* de Berlioz...

Définir en quelques mots ce flot de musique est chose à peu près impossible. On peut cependant remarque l'accord des juges les plus différents de goûts et de tendances pour admirer en Strauss un maître incontesté de l'orchestre, un polyphoniste émérite, un hardi constructeur, un musicien dramatique d'une force à laquelle on ne résiste guère. Pas toujours très difficile sur le choix des thèmes, ou des effets dramatiques, mais, à force de flamme et de mouvement, neutralisant les objections d'auditeurs aussi délicats qu'un Claude Debussy.

Et ce que Debussy eût admiré sans réserves, c'est l'effort de renouvellement que Strauss a poursuivi jusqu'en son âge le plus avancé, puisque, ayant littéralement jongle avec les orchestres les plus riches, les plus nombreux, les plus fulgurants, il nous donnait, il y a quatre ans, la surprise de ces *Métamorphoses* pour vingt-trois instruments à archet, sans adjonction de cuivres ni de batterie, sans un allegro de bravoure, sans un commentaire descriptif, une musique tout intérieure, et qui est parmi les plus belles qu'il ait écrites.

(*Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.*)

STRAUSS SERA INCINERE A MUNICH

GARMISCH-PARTENKIRCHEN, 9 septembre (A.P.). — Le corps du célèbre compositeur Richard Strauss a été transporté hier à Munich pour y être incinéré.

L'ordonnancement des obsèques n'a pas encore été définitivement réglé, mais le gouvernement bavarois a fait savoir qu'il observerait un deuil officiel.

A CANNES le jury commence à avoir une indigestion de films

...et Vincent Scotto songe aux 2.000 ans de Paris

(De notre envoyé spécial Marcel IDZKOWSKI.)

CANNES, 9 septembre.

PAUVRES jurés ! Malgré une chaleur tropicale (le système d'aération de la salle du palais ne fonctionne toujours pas), le jury assiste à toutes les projections officielles, et, à part « Au Grand balcon », « Rix amer », l'essai « Pacific 231 », nous n'avons rien vu de passionnant!

Un film américain « An act of Murder » (« Le droit de tuer »), présenté hier après-midi, ne méritait vraiment pas de figurer dans une course internationale, mais la France aligne, cet après-midi, un champion dont on dit grand bien : « Retours à la vie », un film à sketches dus à Henri-Georges Clouzot, Georges Lampin, Jean Dreville et André Cayatte.

Parmi les autres crabs qui devraient être aux places d'honneur, on cite « The third man », un film anglais de Carol Reed, interprété par Joseph Cotten et Orson Welles, « The set up », production hollywoodienne, « Occupe-toi d'Amélie », « Rendez-vous de juillet », un film américain produit par un indépendant, « Lost bountiaries », qui évoque le problème noir, et « Derrière les grilles », un film franco-italien de Renée Clément, avec Jean Gabin et Iza Miranda.

Bien entendu, nous pouvons avoir des surprises, car nous n'avons aucune donnée sur de nombreux films étrangers... qui peuvent peut-être triompher de leurs rivaux.

Comme les séances de l'après-midi et de la soirée ne suffisent pas aux amateurs de cinéma, on donne aussi des projections le matin, et « Gigi », présenté hier, hors festival, a remporté un très vif succès.

Les artistes arrivent maintenant à une cadence plus rapide et, hier, nous avons rencontré Renée Saint-Cyr, Suzy Carrier, André Luguet, Michel Auclair, Duvallès, Darcante..., autant de noms qui se retrouveront samedi soir à l'affiche de la grande nuit bleue d'Eden Roc.

Et dire qu'en rentrant à Paris, il se trouvera encore quelqu'un pour me glisser :

— Veinard, vous en avez eu de longues vacances !

(*Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.*)

Pour les 2.000 ans de Paris

Vincent Scotto a assisté à toutes les projections, mais il travaille le matin à une question que vient de lui poser Serge Lifar.

« Paris aura, en 1950, 2.000 ans, nous raconte Scotto, et Lifar m'a proposé d'écrire pour l'Opéra, un ballet qui évoquerait la chanson des carrefours ».

L'auteur de « Violettes impériales » m'a même demandé d'écrire le livret, mais j'attendrai la fin du festival pour trouver une minute de liberté, car les journalistes m'ont soumis, à Cannes, à de dures épreuves.

Hier, à 18 heures, conférence de presse Uni-France (qui groupe tous les producteurs français) au Miramar, à 18 h. 30, cocktail Uni-France au Carlton. A 22 h. 30, réception privée chez Mme Louis Dreyfus. Quelques heures de sommeil et nous serons, aujourd'hui, à 11 heures, à une conférence d'information de Jean-Benoit Lévy qui nous parlera de l'activité cinématographique de l'O.N.U. A midi, concours d'élégance des yachts et régates. A midi trente, déjeuner offert à la presse par les producteurs du film « Retours à la vie » ; à 14 h. 30, visite du porte-avions américain « Mer-de-Corail ». A 16 heures, projection de « Retours à la vie », au palais du festival. A 19 heures, réception offerte par les producteurs britanniques et, à 21 h. 30, nous retournerons au palais du festival pour voir un autre film...

Au Royaume des Cieux

ROMAN DE JEAN-CHARLES REYNAUD

Une clef tourna dans le gros cadenas des grilles, derrière lesquelles parurent Mlle Chamblas et la fille de cuisine accompagnant la marmite. En manière de défi, une pensionnaire se mit à chanter.

Mme Rubini s'était portée au-devant de la directrice, qui lui dit aussitôt :

— Madame Rubini, à partir de ce soir, vous lâcherez Goliath dans la cour... puisqu'il paraît qu'il ne connaît que vous... Veillez à ce qu'il ne mette pas vos collègues à mal.

Et, s'avançant dans le dortoir :

— Silence! ordonna-t-elle à la chanteuse.

Celle-ci poursuivit, imperturbablement, son chant.

Décontenancée, Mlle Chamblas cria, d'une voix que la colère enrouait :

— Et puis, tout le monde debout !

Personne ne bougea.

Alors, changeant de tactique, elle affecta de perdre toute irritation. Souriante, elle parut admettre la situation et le timbre fut doux avec lequel elle formula :

— Bon... bon... c'est le jeûne qui vous égare... C'est bien compréhensible... Nous allons réparer ça... Voyez-vous, aujourd'hui, pour vous remettre en appétit, j'ai amélioré cent pour cent l'ordinaire, et l'on vous a préparé un pot-au-feu dont vous allez me dire des nouvelles... Avancez, ma fille... avancez la marmite, que ces enfants puissent bien humer de ce repas succulent...

Elle souleva le couvercle et, enflant les narines, tandis qu'elle épiait du regard autour d'elle :

— Hein, mes enfants, hein ?... qu'en dites-vous de mon pot-au-feu ?

Nul ne fit un mouvement. Nul ne sortit de son silence.

— Il n'y a pas d'amateur ? Non ?... Mais si, toi par exemple !

D'un mouvement que sa rage secrète douait d'une force exceptionnelle, elle saisit le bras de la plus proche pensionnaire, l'arracha à son lit, l'entraîna vers la marmite, lui courba la tête vers le montant arome, et, d'un ton de fondante douceur :

— Non ?... Ça ne te dit rien... Non ?

La fille restait sans un mot, sans un cri. D'une remontée brusque, elle parvint à lui échapper et courut se rejeter sur son lit.

Mlle Chamblas eut un petit rire :

— Deux secondes de plus et tu aurais cané, hein ?... Eh bien, puisque vous êtes des mules, restez des mules... Ce n'est pas moi qui souffre, n'est-ce pas, avec un bon déjeuner dans l'estomac... Seulement, comme ma gentillesse est si peu payée de retour, je vous préviens que je décide la suppression de votre pécule pendant un mois... D'autre part, si cette marmite est encore pleine ce soir, on coupera l'électricité et on supprimera le chauffage... On réfléchit mieux dans le noir et le froid est bon conseiller... Encore un mot : la première qui aura mangé — et je charge Mme Rubini de me l'indiquer — sera dispensée de corvée pendant un mois et les dernières résistantes feront un mois de cellule... Et, comme je vous souhaite deux fois du bien, je vous dis : bon appétit, mesdemoiselles !

La directrice adressa à la ronde son sourire le plus suave. Puis elle avança vers les grilles dans un silence obstiné.

Lorsque Mlle Chamblas eut quitté le dortoir, Mme Rubini quitta son pliant, s'approcha, à pas tranquilles, de la marmite, souleva le couvercle, goûta avec la louche, et, son visage sortant de son inexpression coutumière :

— Ça ne fait rien, vous avez tort, mesdemoiselles... car c'est rudement bon !

Tandis qu'elle retournait à son crochet, une voix de fille s'éleva :

— Oui... ça commence à devenir duraille.

Une autre clama :

— Oh ! j'en peux plus ! j'en peux plus !

Et, avec une sorte de sanglot sec, elle enfonça la figure dans son oreiller...

Une troisième jeta, comme si elle se défiait elle-même :

— Eh bien ! moi, je tiendrai le coup... Je tiendrai le coup jusqu'à en crever !

— Bravo ! lui cria Dédée... Faut pas de dégonflées ici... Et celles qui manqueront de toc, elles auront affaire à moi.

Sa voisine, blême et le regard éclatant de fièvre, implora :

— Moi, je tenais déjà pas en l'air... Je sortais de l'infirmerie... Je vais tomber dans les pommes.

D'APRÈS LE FILM DE **JULIEN DUVIVIER**
(DIALOGUES DE **HENRI JEANSON**)
(Une production Régina, distribuée par Filmsonor)

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

A dix-sept ans, après une enfance malheureuse et un amour heureux, Maria Lambert est conduite, entre deux gendarmes, à la « Maison d'éducation surveillée des filles de Haute-Mer », d'où Pierre Masson a promis de la tirer. Elle est accueillie aimablement par la directrice, qui meurt soudainement. Mlle Chamblas, vieille fille acariâtre et sadique, prend la direction de la maison. Maria fait connaissance avec les jeunes détenues, auxquelles elle raconte son aventure sentimentale. De son côté, Pierre Masson, fidèle à sa promesse, se met en campagne...

— On n'en meurt pas pour ça... Et ça fera une chose de plus à inscrire sur l'ardoise de la Chamblas.

D'un timbre moins violent, Dédée s'adressa à la ronde :

— Si vous croyez que ça me fait pas mal au cœur à moi d'être obligée de parler comme ça... et de voir vos pauvres bouilles... Si vous croyez que j'trouve ça marrant de commencer à entendre sonner les cloches... Mais il faut que la Chamblas finisse par avoir les fois devant nos gueules d'à moitié clamecées... Qu'est-ce que t'en penses, la révolutionpaire ?

— Moi, je m'en fous... Tout m'est égal... Je crois bien que, dans peu de temps, même les livres ne m'intéresseront plus.

Lucienne, sur son lit, ne songeait plus à découvrir la moindre partie de son corps. Pelotonnée, les jambes pliées sous sa robe, elle déclara à Maria :

— On a plus froid quand on la saute... Mais toi, t'as l'air de bien tenir le coup...

— C'est que moi je ne suis pas ici... Je suis avec Pierre... Je suis avec lui dans notre appartement de la rue Ordener... dans le petit bistrot où nous prenions l'apéritif... au cinéma... dans l'autobus où nous nous sommes connus... partout... Et le bonheur... tu sais... l'amour, ça donne des forces.

Soudain, une clameur quasi animale monta :

— Non, cette fois, tant pis... j'y renonce !... j'y renonce !

La fille avait bondi, s'était ruée vers la marmite, saisissait la louche. Mais Gaby, aussi prompte qu'elle et déjà à son côté, la lui arracha des mains.

— Non, toi, t'es costaud... Adèle d'abord, qui sort de l'infirmerie... puis Marcelle...

— Qu'est ta protégée !... Et puis toi, peut-être ?

Dédée se dressait devant Gaby, l'air menaçant. Mais celle-ci lui opposa des yeux qui défiaient :

— Oui, moi, si ça me plaît. J'suis pas une sainte et j'ai un estomac. Et mon estomac y commence à en avoir marre, tu m'entends !

— Et c'est lui qui commande ? Et madame est à ses ordres ?

— Pourquoi pas ? Madame joue bien les caids, elle !

— T'as raison, ganzesse, et elle les jouera jusqu'au bout !...

D'une poussée rapide et violente, Dédée fit basculer, puis renverser la marmite, qui répandit tout son contenu sur le sol.

— Comme cela, tout le monde sera content ! A commencer par la Chamblas, qui voulait qu'on la vide.

Et, montrant un regard éclatant, qui allait de Gaby aux autres filles :

— Maintenant, s'il y a des chiennes pour se jeter sur la viande, elles la trouveront par terre !

L'énergie du geste sembla avoir dompté tout le monde, y compris Gaby, un peu interdite et qui se borna à ronger ses freins.

— Allons, mesdemoiselles, un peu de calme ! répéta Mme Rubini pour la troisième ou la quatrième fois.

Mais les esprits étaient ailleurs et ne s'en avisèrent même pas. Portant haut son prestige, Dédée la Bolafrée, Dédée la « dure » restait maîtresse de la situation.

(A SUIVRE).

(Copyright 1949, by Jean-Charles Reynaud and « Paris-presse-l'Intransigeant ».)

REFLETS de PARIS

Aujourd'hui

Conférences. — 15 h. : Les salons de l'hôtel Soubise (Mme Sneyers), R.-V. 60, rue des Francs-Bourgeois. — Les ateliers des Gobelins, de la Savonnerie et de Beauvais (Mlle Bié), R.-V. 42, avenue des Gobelins. — 16 h. 30 : Versailles : Les Trianons et le Hameau (Mme Mignot-Bonnefous), R.-V. grille du Gd Trianon.

Expositions. — Parc de Sceaux, de 10 à 18 h. : les jardins du dahlia. — Petit Palais, de 10 h. a 18 h. : les bronzes de Bourdelle. — Orangerie, aux Tuileries, de 10 à 17 h. : Gauguin. — Hôtel des Invalides, de 10 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. — Musée national d'art moderne, avenue du Président Wilson, de 10 à 17 h. : Henri Matisse. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu, de 10 à 17 h. : Nicolas Poussin. — Jardin des Plantes, place Valhubert ou rue Buffon, de 10 à 18 h. : Buffon. — Maison de la Pensée française, 2, r. de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 19 h. : la sculpture française depuis Rodin. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : Chapeaux d'hier et d'aujourd'hui.

Concerts. — Théâtre Sarah-Bernhardt, 21 h. Orchestre Lamoureux, direction Arthur Goldschmidt, avec le concours de Lily Laskine et André Navarra.

Cinéma. — Cinémathèque française, 7, avenue de Messine, 20 h. 30. Les recherches du G.P.O. A. Cavalcanti « Coal Face » (1933). Basil Wright « Night Mail » (1933). H. Jennings « Color Box » (1934). Len Lye « Rainbow Dance » (1936), et « Birth of a robot » (1936). M. Harvey « Copper Web » (1937). Len Lye « Trade Tatoo » (1937).

La Flamme. — Courbesseaux ; Glennes ; Wissembourg-le-Donon ; 279 R. I.

BEAU TEMPS POUR LE WEEK-END

Durant ces deux jours régnera sur la France un beau temps ensoleillé, sec et assez chaud, quoique un peu brumeux le matin dans le Nord et le Centre.

Seules les régions côtières de la Manche seront touchées, le 11, par la bordure méridionale affaiblie de perturbations atlantiques qui y apporteront des nuages assez abondants.

Les vents seront variables et faibles, tandis que les températures seront en hausse avec des maxima compris entre 27 degrés dans le Nord et 32 degrés dans le Sud.

Au Théâtre de la Huchette

LA QUADRATURE DU CERCLE

Je ne connaissais, je l'avoue, la veine comique de la Russie soviétique qu'à travers un roman « Les Treize Chaises » (assez réussi) et surtout grâce aux caricatures du « Krokodil », dont l'humour m'a toujours paru d'une forte épaisseur.

Voici maintenant, dans le domaine du théâtre, un vaudeville de Valentin Kataiev, « La Quadrature du Cercle », qui porte bien sa date, car il doit avoir vu le jour en 1924 ou 1925, à une époque où l'on autorisait les auteurs à utiliser l'autocritique à la façon d'une soupape. Je gage, à lire la liste de ses œuvres postérieures, que le camarade Kataiev doit la permanence de sa carrière à des livres moins badins, tels que « Les Temps en avant ! » et « Moi, fils du peuple ».

Les aventures de deux couples d'étudiants, réduits à vivre misérablement dans une même pièce, sont dépeintes avec des couleurs assez grossières. Mais (surtout au deuxième acte) la satire atteint une joyeuse bouffonnerie et il est réjouissant de voir ces quatre tourtereaux se demander avec angoisse si les sentiments qu'ils éprouvent sont bien dans « la ligne » et s'ils ne se rendent pas coupables d'embourgeoisement en ressuscitant des coutumes aussi féodales que le baiser dans le cou. Et ce — ô horreur ! — devant le portrait d'un « grand-père de choc, martyr du travail ».

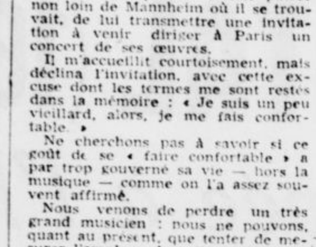
Tout de même, le grenier de Mimi Pinson a d'autres attraits. Et l'on s'y soucierait moins de dialectique.

Si l'on passe une heureuse soirée à La Huchette, on le doit en majeure partie à M. Georges Vitaly qui, une fois de plus, accumule les miracles dans une mise en scène étourdissante de mouvement. Ce diable d'homme réussirait à monter « Cyrano de Bergerac » dans un placard de cuisine !

Et la troupe est de premier ordre. Avec une citation particulière pour M. Maurice Chevit, qui m'a fait penser au meilleur Dallo. Celui de ses débuts.

Max FAVALELLI.

mots croisés



PROBLEME N° 1179

HOR. — I. Ce qui fait la tête. — 2. Pour le cachet. Cholait. — 3. Auteur dramatique français. Guitariste français. — 4. Opéra de Verdi. Fin de fraticelle. — 5. En mastiquant. Presque inédit. — 6. Saint non canonisé. Anagramme de dont. — 7. Département. La prose ne l'est pas. — 8. Sur la Tille. Couleur. — 9. Chose latine. Célèbre surtout par sa sépulture. — 10. Préparation. Instrument d'optique.

VER. — I. Se trouve au magasin de théâtre. — II. Une favorite vit le jour dans leur ville. — III. Moqueries. — IV. Confondait. Fils renversé. — V. Idée. Trouble. — VI. Ce n'est pas tout à fait lésiner. Farfouiller. — VII. Pronom. Toute grille en propose plus d'une. — VIII. Sans assurance. — IX. Savante. En éplant. Enlevé. — X. Points. Au bout du doigt. Au monde.

Solution du problème 1178

HOR. — 1. Domestique. — 2. Orion. Si. — 3. Notaire. — 4. Ire. Brutes. — 5. Nord. Arte. — 6. Elégées. — 7. Estat. As. — 8. Ut. Ir. Lui. — 9. O. S. Arêté. — 10. Amonne. En.

VER. — I. Donline. Us. — II. Or. Rolet. — III. Mi. Erosion. — IV. Eon. Dit. S.O. — V. Snob. Gui. — VI. Trantran. — VII. Isnire. Ré. — VIII. Quitté. Le. — IX. Resuite. — X. Etés. Slen.

les spectacles

THEATRES

Opéra, 20 h., Le Chevalier à la Rose (en allemand).
Opéra-Comique, 20 h. 15, Mireille.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Le roi.
Ambassadeurs, 21 h., La Soif.
Ambigu, 21 h. : Pont'Aven.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h. : L'Invitation au château.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Casino Montparnasse, 21 h., Un enfant par étage.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du cheval blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h. : Ardèle ou La Marguerite.
Comédie-Wagram, 19 h., Voyage à 3 (version anglaise), 21 h. 30, (version française).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45 : Le Pays du sourire.
Gramont, 21 h. : Mon Curé cherche une maison de fous.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Humour, 20 h. 45 : Absence.
Madeleine, 21 h., Les enfants d'Edouard.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Michodière, 20 h. 45 : Les Œufs de l'autruche.
Nouveautés, 21 h. : La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Carine.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Pie-St-Martin, 21 h., Le contrôleur des wagons-lits.
Potinière, 21 h. : Les Maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les gaîtés de l'escadron.

RESTAURANTS CABARETS DANCINGS
RUBRIQUE PARAISSANT TOUS LES JEUDIS ET VENDREDIS
AIGLON 11, r. de Berri BAL. 44-32. Thé dans. 17 h.-19 h.30 - Cab.22 h
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY. 16-07
LE DOGE DINERS - SPECTACLES 16, r. Volney. OPE. 95-78
FETICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot. TRU. 32-65

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h. Franc Guignol.
Deux-Anes, 21 h. Quetuttons !
Dix-Heures, 22 h. Les Fax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., A quatre... pactes.
Montmartre, 21 h. 30. Un « Broadway show » en 29 tant « 39° 8 ».

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Feeries Folies.
Mayol, 21 h., Revue Nue... look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La veuve et l'innocent.
Aubert, Ainsi finit la nuit.
California, Le mystère Barton.
Caméo, Manon.
Cinécran, Mission à Tanger.
Cinéma Champs-Elysées, Aux yeux du souvenir.
Cinévog, Le mystère de la chambre jaune.
Ciné-Michodière, Fabiola.
Ciné-Opéra, Manon.
Colisée, Ainsi finit la nuit.
Demours, L'Ecole buissonnière.
Eldorado, La femme nue.
Français, Marlène.
Gaîté-Clichy, Le père tranquille.
Gaumont-Palace, Ronde de nuit.
Gaumont-Theatre, Ainsi finit la nuit.
Images, Ma tante d'Honfleur.
La Royale, Dernier amour.
Lord Byron, La femme nue.
Marbeuf, Eaux troubles.
Marignan, Barry.
Marivaux, Barry.
Max-Linder, Marlène.
Monte-Carlo, Ma tante d'Honfleur.
Paris, La veuve et l'innocent.
Parisiana, Ma tante d'Honfleur.
Paramount, La femme nue.
Portiques, Manon.
Plazza, La veuve et l'innocent.
Radio Ciné-Opéra, Ma tante d'Honfleur.
Rex, Ronde de nuit.
Royal-Monceau, Une femme par jour.
Royal-Haussm. (Club), Dernier amour.
Royal-Hauss. (Studio), Volpone.
Studio Universel, Docteur Laënnec.
Th. Ch.-Elysées, Monsieur Vincent.
Triomphe, Dernier amour.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, Scandale en première page.
Cinémonde, La rivière rouge.
Delambre, Pago-Pago, île enchantée.
Empire, Far-West 89.
Helder, La brigade du suicide.
Impérial, Far West 89.
Les Vedettes, Jenny, femme marquée.
Lynx, La rivière rouge.
St-Georges, 21 h., Une femme libre.
Studio Ch.-Elysées, 21 h. : Un inspecteur vous demande.
Théâtre de Paris, 20 h. 45 : Les Vignes du Seigneur.
Verlaine, 21 h., Azaïs.
Vieux-Colombier, 21 h. : La Tour Eiffel qui tue.
RELACHE. — Hébertot, Mogador, Medrano.
CLOTURE ANNUELLE : Athénée, Capucines, Ch. de Rochefort, Daunou, Etoile, Edouard-VII, Gymnase, Gaîté-Montparnasse, Huchette, La Bruyère, Michurins, Michel, Montparnasse, Monceau, Noctambules, Sarah-Bernhardt, Variétés, Bobino, Cabaret des Noctambules, Central de la Chanson, Européen, Coucou, Cirque d'Hiver.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Le grand passage.
Avenue, Scandale en première page.
Bouf' Mich', Tête de pioche.
Biarritz, La brigade du suicide.
Bonaparte, Les clefs du royaume.
Broadway, Infidélement vôtre.
Ciné-Etoile, Un cœur pris au piège.
Courcelles, Tempête sur Lisbonne.
Elysées Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Ermitage, La danse inachevée.
Gaîté-Rochechouart, Les indomptés.
Hollywood, M. Smith au Sénat.
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Napoléon, Jenny, femme marquée.
Normandie, Ziegfield Follies.
Panthéon, Mon amie Sally.
Pagode, La vallée du jugement.
Reflets, La dernière rafale.
Studio Etoile, Les routes bleues.
Studio Parmentier, Le Procès.
Studio Parnasse, Voyage au pays de la peur.
Studio Raspail 216, Rossini.
Ursulines, Hamlet.

■ THEATRE DES VARIETES. Samedi 17 septembre à 21 h., première de réouverture avec « Les héritiers Bouchard », la nouvelle pièce de Max Régnier, mise en scène de Christian Gérard, l'auteur interprète le principal rôle masculin.

Michèle PHILIPPE, Pierre MAGNIER et Arthur ALLAN, dans une scène de « LA FEMME NUE ». En exclusivité au PARAMOUNT, à l'ELDORADO et au LORD-BYRON.

FRANÇAIS UN SUCCÈS! MAX-LINDER
TINO ROSSI DANS MARLENE
SON PREMIER GRAND FILM POLICIER
DISTRIBUTION C.C.F.C. PRODUCTION U.D.I.F.

POUR UNE SEMAINE ENCORE
après son triomphe AU
GAUMONT PALACE
LARRY ADLER
célèbre joueur d'harmonica
Tous les jours en matinée et en soirée

CINECRAN-CAUMARTIN
Mission à Tanger

PARIS-ASTOR-PLAZA
UN FORMIDABLE ECLAT DE RIRE !

RESTAURANT LE TOKAY
YOSKA NEMETH et son orchestre tzigane
43, rue Montpensier - RIC 32-32

LE RITZ PLACE PIGALLE
L'Homme à Femmes

Il n'en aime aucune mais toutes le désirent

STUDIO UNIVERSEL
PIERRE BLANCHAR dans Docteur LAENNEC
Un film de MAURICE CLOCHE

CINEVOG
101 RUE ST-LAZARE TRI. 77-44
LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE

3 CONSEILS POUR MADAME

Occupez-vous de vous

Le matin, vous êtes fraîche, bien coiffée, bien poudrée. Ne soyez pas de celles qui disent : « J'ai pour toute la journée ». Il faut au moins deux fois par jour vous recoiffer entièrement, vous maquiller de nouveau comme si vous sortiez de chez vous. C'est ce que font les femmes qui ont l'air de sortir d'une boîte à 6 heures du soir.

La lingerie est noire

Elle nous revient après une assez longue éclipse, mais c'est une brillante rentrée. Faites-vous un dessous de robe collant pour porter les nouvelles robes noires. Il sera très étroit, bien entendu, avec deux fentes sur chaque côté de la couture. Le tout borde d'une minuscule petite dentelle noire très légèrement froncée. Huit parces de taille de deux centimètres de haut assurent une grande finesse de taille.

A la table de Madame Pernelle

POULET CREOLE. — Découpez un jeune poulet. Salez, poivrez les morceaux et passez-les dans de l'huile. Faites sauter à la poêle (avec un peu d'huile). Quand les morceaux sont dorés, couvrez (pas totalement) et laissez cuire environ 25 minutes. Cinq minutes avant la fin de cuisson vous ajoutez un hachis d'ail et de persil. Disposez les morceaux de poulet sur un plat. Déglacez le fond de la poêle avec très peu d'eau. Liez d'un jaune d'œuf dur écrasé, un filet de jus de citron et versez sur le poulet.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Samedi matin. — Gémeaux (21 mai-21 juin), Poissons (19 fév.-20 mars), Balance (23 sept.-22 oct.) et Bélier (21 mars-20 avril) ont des chances multiples d'abord en amour, en mariage, dans les projets d'avenir, les associations de travail, les achats et les ventes. Les carrières musicales, les commerces de luxe, les bijoux et parures sont favorisés. S'occuper de l'orientation professionnelle des enfants, surtout pour les carrières artistiques et artisanales. Porter de l'or, de la cornaline, des agathes.

Samedi après-midi. — Discussions familiales qu'il faudrait éviter. Le Capricorne (22 déc.-20 janv.) ne doit pas s'abandonner au pessimisme. A partir du 15, tout ira mieux, ainsi que pour le Sagittaire (22 nov.-22 déc.). Le Lion (23 août-22 sept.) doit ménager sa santé, surveiller le cœur, la colonne vertébrale et les maladies qui s'y rapportent. Manger beaucoup de fruits. Les personnes âgées qui sont malades se rétabliront. Elles doivent porter du bleu et se soigner patiemment.

Prolongez vos vacances
La Bretagne, ses danses, ses costumes sont au Théâtre de l'Ambigu avec PONT-AVEN, 3 actes d'André VERNIERES

le rêve
3, BOULEVARD POISSONNIERE, PARIS CEN. : 83-95. — Métro : Bonne-Nouvelle
la meilleure danse
LUIS VECIANA et son orchestre de tango
CHARLEY LEWIS et son orchestre avec HARRY FOX
la vraie fraîcheur
Grâce aux appareils de réfrigération les plus modernes
Ouvert tous les soirs. Matinée : Samedi et Dimanche

75e THEATRE GRAMONT
Rentrée de Jeanne FUSIER-GIR dans
MON CURE CHERCHE UN PERE
RIC 62-61

LINDA DARNELL dans le dernier film de Preston Sturges : « Infidèlement votre » qui remporte un grand succès d'exclusivité au Broadway.

ANNABELLA GEORGES MARCHAL
DANS
DERNIER AMOUR
REALISATION DE JEAN STELLI
LE TRIOMPHE CHAMPS-ELYSEES
LA ROYALE PLACE DE LA MADELEINE
ROYAL HAUSSMANN RICHELIEU-DROUOT
CONSORTIUM DU FILM

AVENUE V.O. CHAMPS-ELYSEES
ALHAMBRA V.F. CINEMA-MUSIC-HALL
ROYAL-HAUSSMANN V.F. RICHELIEU-DROUOT
TYRONE POWER GENE TIERNEY
SCANDALE EN PREMIERE PAGE
"THAT WONDERFUL URGE"
20th CENTURY-FOX

L'ALIGNEMENT DE LA LIVRE et des monnaies européennes ÉVOQUÉ A WASHINGTON aujourd'hui pour la première fois

Sir Stafford Cripps a exposé son appel de détresse

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 9 septembre (par câble).

LA question de la dévaluation de la livre sterling est évoquée aujourd'hui pour la première fois au cours des entretiens tripartites anglo-canado-américains à Washington.

Le rapport annuel du Fonds monétaire international, où les Etats-Unis ont voix prédominante, doit en effet être rendu public et il reflète les vues américaines en faveur d'un « réalignement » des monnaies européennes, livre sterling comprise, à une valeur plus en rapport avec la situation économique de leur pays.

Toute décision finale à ce sujet devra cependant attendre la réunion du Fonds monétaire international, qui commencera mardi prochain.

En attendant, la partie de poker au Département d'Etat continue.

Le chancelier britannique de l'Echiquier a soumis à ses collègues américain et canadien un premier « plan de sauvetage » de la livre en cinq points :

1) Que la Grande-Bretagne soit autorisée à dépenser ses dollars du plan Marshall n'importe où dans le monde, au lieu des Etats-Unis seulement, comme elle y est forcée maintenant ;

2) Que les Etats-Unis achètent avec leurs dollars le caoutchouc, l'étain, etc. britanniques, pour constituer leurs réserves de matières premières pour une guerre éventuelle ;

3) Que les Etats-Unis réduisent la proportion de caoutchouc synthétique (40 0/0), requise par la loi, qui doit entrer dans la fabrication des pneus américains et augmente ainsi d'autant leurs achats de caoutchouc britannique naturel ;

4) Que les Etats-Unis modifient et assouplissent leurs droits de douane, afin que les produits britanniques puissent se vendre plus facilement en Amérique ;

5) Que le gouvernement américain modifie les conditions du dernier emprunt britannique aux U.S.A., afin que la Grande-Bretagne puisse économiser ses dollars en restreignant l'importation de certains produits américains.

Toutes les mesures ci-dessus sont destinées à aider la Grande-Bretagne, à économiser ou à gagner davantage de dollars américains. Mais, dans l'esprit de M. Snyder, tout cela ne servira à rien tant que la livre ne sera pas dévaluée.

Entretiens « impériaux »

Tandis que ces messieurs parlent finances dans la grande salle des conférences du Département d'Etat, dans le fond, derrière de lourdes portes anonymes, une autre partie se joue, un vrai drame impérial, dont les protagonistes sont moins connus : ce sont MM. Denning et Butterworth, respectivement directeurs des affaires en Extrême-Orient au Foreign Office et au Département d'Etat. Toute la politique d'un empire se joue de Suez à Hong-Kong.

Hier, M. Bevin et sir Stafford Cripps ont été reçus par M. Truman pendant quarante minutes en présence du secrétaire d'Etat Acheson et de M. Snyder, mais rien n'a transpiré de leurs entretiens.

La première journée à Washington de M. Petsche, ministre français des Finances, a été très occupée. Il a déjeuné avec le président de la Banque Internationale et sir Stafford Cripps, puis il a été reçu par le secrétaire au Trésor, M. Snyder, qui l'a assuré que la France serait tenue au courant de toutes décisions prises au cours des entretiens tripartites qui affecteraient ses intérêts. Mais aucune décision n'a été été prise.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

M. BEVIN AURA UNE DENT DE MOINS... contre M. Snyder, probablement !

WASHINGTON, 9 septembre (U.P.). — M. Bevin est arrivé hier après-midi à la Conférence financière avec un retard de 65 minutes. La raison est qu'il était allé chez le dentiste pour se faire enlever la dent dont il souffrait. Toute l'affaire lui a coûté six dollars, et d'ici quarante-huit heures il aura une dent neuve en porcelaine, modèle américain.

Il y a évidemment des mauvaises langues pour dire qu'il n'a pas confiance dans les dentistes anglais, car il aurait pu se faire soigner en Angleterre sans débourser un penny, au titre de la loi sur l'assistance médicale gratuite !

UN NOUVEAU PRET de 600 millions de dollars à la Grande-Bretagne ?

La Grande-Bretagne désirerait solliciter de la Reconstruction Finance Corporation (R.F.C.) un nouveau prêt de 600 millions de dollars et ce, tout à fait à part de la conférence financière tripartite actuelle. Jusqu'ici, elle n'aurait fait aucune demande officielle dans ce sens.

La Grande-Bretagne avait obtenu en juillet 1941 un prêt de 425 millions de dollars de la R. F. C. Il ne lui reste plus à rembourser sur ce premier prêt que 121 millions environ.

L'eau que buvaient les vaches était... du pétrole

Une nouvelle nappe d'« or noir » en Tarn-et-Garonne ?

TOULOUSE, 9 septembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un habitant de la commune de Saint-Cirq (Tarn-et-Garonne) M. Eloi Gabeno-Deymir a trouvé, dans le sol de son exploitation, un liquide présentant plusieurs caractéristiques du pétrole.

Les puits existants se trouvant à sec depuis les dernières sécheresses, M. Gabeno fit appel à un puisatier pour forer un nouveau puits. A une dizaine de mètres de profondeur, on atteignit une nappe de liquide que l'on utilisa aussitôt pour le bétail. Mais les bêtes abreuvées de cette « eau » ne tardèrent pas à être malades.

On renouvela l'expérience après avoir filtré le liquide. Rien n'y fit. Un prélèvement fut effectué et soumis à l'expertise du professeur Brustiedr, vecwelaoin, elaoin cmfhy ene iter, de Toulouse, qui décela un certain nombre de sels caractéristiques des nappes pétrolifères.

Est-on en présence d'une nouvelle nappe souterraine d' « or noir » ? Ou n'est-ce là qu'un subterfuge d'un dépôt clandestin de carburant constitué sous l'occupation ? Les recherches se poursuivent.

UN NOUVEL ARCHIMANDRITE ROUMAIN sera élu le 2 octobre

Une certaine émotion continue à se manifester dans les milieux roumains à la suite de l'expulsion, par des fidèles, de l'archimandrite Martiman Ivanovici, attaché à l'église orthodoxe roumaine de la rue Jean-de-Beauvais.

Toutefois, les fonctions du successeur de Martiman Ivanovici, le frère Gratianu Radu, désigné par l'ancien [illegible] Iuliu ne seraient qu'intérimaires. Les fidèles procéderaient en accord avec les lois françaises, régissant la propriété de l'église de la rue Jean-de-Beauvais — louée par le gouvernement français aux Roumains de Paris, pour quatre-vingt-dix-neuf ans — et les statuts orthodoxes éliront le 2 octobre prochain un nouvel archimandrite.

LE TOUT-PARIS A ASSISTÉ aux obsèques de Lucien Descaves

En la chapelle Sainte-Geneviève, à Auteuil, ont été célébrées, ce matin, les obsèques de Lucien Descaves. M. Roland Dorgelès a rendu le dernier hommage à l'académicien en présence de MM. Yvon Delbos, Vermomme et Grard Baueer, André Billy, Francis Carco, Léo Larguier, membres de l'académie Goncourt, de MM. Francis Ambrière, Jean-Jacques Gauthier, Emile Henriot et du tout-Paris des lettres et des arts. L'absoute a été donnée par l'abbé Couturier. Le deuil était conduit par la veuve et les deux fils du défunt, MM. Pierre et Max Descaves.

Dans son éloge, M. Roland Dorgelès a retracée la vie du président de la société des Goncourt :

« Lucien Descaves connu, tout au long de sa carrière, des succès et des revers. Mais pas un jour il n'a cessé d'écrire, on œuvre, *Le Cœur ébloui*, devait nous montrer que ce pessimiste ne désespérait pas de l'espèce humaine. Et M. Dorgelès de conclure : « Puissions-nous, mon cher président, suivre votre exemple et défendre les lettres avec autant d'ardeur que vous. »

C'est au cimetière de La Villette qu'eut lieu ensuite l'inhumation.

POLIOMYELITE : Les fêtes interdites dans six communes de l'Indre

CHATEAUROUX, 9 septembre. — Par arrêté préfectoral en date du 8 septembre 1949, les fêtes foraines et les compétitions sportives sont interdites à Heugnes, Pellevoisin, Argy, Villegoulu, Sougé et Saint-Lactencin (Indre) en raison de l'épidémie de poliomyélite qui sévit dans ces communes.

L'Argentine abandonnerait l'étalon or

BUENOS-AIRES, 9 septembre (A.F.P.). — Le gouvernement argentin a déposé un projet de loi tendant à remplacer l'étalon or, comme base du peso, par les ressources nationales.

Dans son message annuel adressé aux chambres, le 1er mai dernier, le président Péron avait expliqué l'intérêt qu'aurait pour l'Argentine une semblable mesure.

Le gouvernement demande aux chambres de la délivrer de l'obligation de ne mettre des billets en circulation qu'avec une contre-partie de 25 0/0 de leur montant, en or ou en devises étrangères basées sur l'étalon or.

LE YUNNAN LIBRE RESTERA NATIONALISTE

CANTON, 9 septembre (U.P.). — L'agence nationaliste « Central News » annonce que le Yunnan restera sous le drapeau nationaliste.

Le gouverneur du Yunnan, Lou Han, qui s'était rendu à Tchoung King pour négocier avec Tchang Kai Chek, a reçu l'assurance qu'il aurait les mains libres dans sa province s'il éliminait les officiers sympathiques aux communistes.

GIGANTESQUE INCENDIE A LIVERPOOL 50 familles évacuées

LONDRES, 9 septembre (A.F.P.) — Un des plus grands incendies connus dans l'histoire de la ville a éclaté, ce matin, à Liverpool, où un gros dépôt de bois a pris feu. Plus de quatre-vingts pompiers ont dû lutter pendant plusieurs heures contre le feu qui s'était étendu à une usine de produits chimiques, à un magasin d'habillement et à d'autres édifices. Cinquante famille ont dû être évacuées.

Le feu est actuellement sous contrôle. Il n'y a pas eu de victime.

SIX MILLIONS DANS LE SAC d'une femme de ménage

Un pick-pocket s'en empare

NEW-YORK, 9 septembre (A.P.). — Se voyant arracher son sac à main par un pickpocket, une dame d'un certain âge poussa de grands cris. Il y avait de quoi.

On put constater, quand le malfaiteur eut été rejoint et arrêté, que le sac contenait 20.000 dollars — soit plus de six millions en francs français — en titres et reçus de banques. Le voleur fut plus étonné que quiconque en prenant connaissance de l'importance de son larcin... D'autant plus que sa victime était une simple femme de ménage, qui avait la mauvaise habitude de porter sur elle toutes ses économies.

Devant ceux-là mêmes qui, il y a 8 ans...

Ainsi furent parachutées les premières armes aux résistants

D'importantes cérémonies, dimanche, en Dordogne

UN avion de la R.A.F. empruntera dimanche prochain le même itinéraire qu'il suivit il y a huit ans, alors qu'il venait parachuter en Dordogne les premières armes envoyées à un groupe de résistance.

En un geste symbolique, l'appareil britannique laissera tomber un « container » dans lequel se trouvera le drapeau qui fut lancé pendant l'occupation par un chasseur de la R.A.F. au pied de l'Arc de Triomphe.

Pour commémorer le huitième anniversaire de ce premier parachutage d'armes, le comité d'action de la Résistance organise une grande manifestation à laquelle seront conviés tous les anciens résistants français et qui se déroulera samedi et dimanche prochains.

Quatre des résistants de la première heure qui se trouvaient dans la nuit du 10 septembre 1941 aux abords du petit village de Villamblard pour recevoir ce premier parachutage, seront présents à cette cérémonie. Il s'agit de MM. Pierre Bloch, aujourd'hui président de la Société nationale des Entreprises de presse ; Dupuy, conseiller général de la Dordogne ; Rigoulet et Max Hymans, président du conseil d'administration d'Air France. Ce dernier avait transmis en Angleterre les coordonnées du terrain.

Le gouvernement britannique sera représenté à cette cérémonie par quatre officiers supérieurs parmi lesquels figureront l'Air Marshall George et le major général Gubbins, qui commanda pendant la guerre la section de l'Intelligence Service s'occupant des questions françaises.

Deux parachutistes « modèle 1941 »

Au cours de la cérémonie de dimanche, une stèle sera élevée à l'endroit exact où les premières armes de la Résistance touchèrent le sol de France.

Dans l'après-midi, une prise d'armes et un défilé auront lieu à Périgueux.

Ce rallye de la Résistance se clôturera par une soirée artistique à laquelle Joséphine Baker et Pierre Doc prêteront leur concours.

L'appareil britannique qui survolera le petit village de Villamblard sera escorté par des avions français qui viendront à sa rencontre au-dessus de Limoges.

Deux officiers français qui, dans la nuit du 10 au 11 septembre 1941, furent parachutés en Dordogne exécuteront un saut près de Villamblard.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

Sur le front des gangs

● Deauville

Médioni a été écroué à la prison de Pont-l'Evêque. Il est certain qu'il a participé à l'attaque de la bijouterie Van Cleef Arpels. D'autre part, les enquêteurs ont retrouvé à Blonville-sur-Mer (Calvados), dans la mare dite du « Loup Pendu », une bague valant huit millions, volée à Deauville, et un faux permis de conduire sans photo ni date de naissance du titulaire au nom de André Médioni, cinéaste, 17, avenue Marignan à Paris. Enfin le faux numéro porté sur la traction des gangsters — voiture volée, naturellement — était celui d'une autre traction appartenant à André Médioni. Leur coup fait, et leur escale à Blonville terminée, les bandits seraient retournés à Paris le 2 août dans une Renault verte à roues rouges que les policiers recherchent.

● Le crime du square Mazas

La brigade criminelle qui enquête sur la mort, à l'hôpital Saint-Antoine, de Henri Fauveau, découvert grièvement blessé, l'autre nuit, place Mazas, a établi que Fauveau était un inverti et fréquentait des Nord-Africains séjournant sur les bords de la Seine. Il fut assommé à coups de manche d'une pioche dérobée dans une baraque voisine.

● Girier et Cie

La patronne d'un bar du quartier des Champs-Elysées, attaquée en mai 1946 et dépouillée de 1.500.000 francs, a reconnu formellement Girier et son lieutenant Arellana comme les auteurs de cette agression.

Venus de Mantes (Seine-et-Oise), des témoins ont reconnu dans les deux bandits les passagers d'une voiture immatriculée 810 RQ (numéro minéralogique appartenant à une motocyclette) qui stationna quelques minutes devant un café de la localité, le 25 juillet dernier. Les témoins alertés par un jeune garçon avaient remarqué une mitraillette et deux revolvers et assistèrent au départ des automobilistes.

Enfin, le propriétaire d'une voiture volée par le gang a également témoigné. Les malfaiteurs n'avaient pas changé la plaque d'immatriculation et le propriétaire dut à plusieurs reprises expliquer sur des rapports de police qui avaient signalé sa voiture comme ayant participé à une agression.

● Le duel Tony-Jacky

Antoine Guérin, dit Tony, lieutenant de René Girier, qui avait été blessé par Jacky Crispel au cours d'un règlement de compte à Levallois, est mort hier soir, à l'hôpital Beaujon. Quant aux « recherches du drame, Crispel continue de soutenir la thèse de l'accident.

● L'autopsie de Louisette

L'autopsie a confirmé que la jeune Louise Cansot, dite Louisette, modèle figurante et rat de cave de petite vertu, a été étranglée. Les policiers ont fait défiler à la P.J. de nombreux témoins fréquentant les bars du quartier Saint-Germain-des-Près où la jeune femme fréquentait, en compagnie de fêtards ou d'individus au passé louche. Plusieurs de ceux-ci, notamment des noirs, ont été entendus.

SIX MILLIONS VOLES CHEZ UN ANTIQUAIRE

Mlle Angèle Barrère-Echenée, antiquaire, boulevard Saint-Germain, a déposé hier soir au commissariat de police du quartier de l'Odéon une plainte pour vol de 6 millions en espèces et en bijoux.

Aucune effraction n'a été constatée dans le magasin de l'antiquaire et le vol n'a pu être commis que par un familier ou un cambrioleur connaissant parfaitement la maison et pourvu de fausses clefs.

ILS LIGOTENT LA BONNE ET PILLENT L'APPARTEMENT

Deux cambrioleurs armés de pistolets ont pénétré hier soir dans l'appartement de M. Gaston Bloch, marchand de meubles, 100, quai de la Rapée.

Après avoir ligoté sur une chaise la bonne, Mme Marie Courdias, qui se trouvait seule dans l'appartement, les deux bandits ont fracturé les meubles.

Le poison à fourmis ne tue pas les femmes

MELUN, 9 septembre (de notre cor.). — Alors qu'elle avait été convoquée pour renseignements au commissariat de Meaux, Mme Ingburg Schneider, âgée de 20 ans, a tenté de se suicider en avalant un centilitre de poison à fourmis.

Elle a été transportée d'urgence à l'hôpital de Meaux. Son état n'est pas grave.

On ignore les motifs qui ont pu pousser la désespérée à cet acte.

APRES LE SUCRE, LE CAFE !

D'importantes quantités de café viennent d'être achetées au Brésil et en Afrique anglaise. D'autre part, les exportations de café provenant de l'Union française ne cessent de croître. Le ravitaillement est assuré jusqu'en janvier prochain. Aussi envisage-t-on, dans l'entourage de M. Bramart, une augmentation de la ration de café.

Nul doute que la suggestion du haut commissaire au Ravitaillement ne soit approuvée. On ne saurait que louer l'admirable souci de coordination qui anime le gouvernement : au même moment, il augmente la ration de café et met le sucre en vente libre.

DES INSPECTEURS ECONOMIQUES CHASSES DU MARCHE

Lille, 9 septembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Quatre inspecteurs du contrôle économique qui s'étaient présentés sur le marché pour vérifier les prix pratiqués sur le beurre, ont été entourés par de nombreux fermiers qui les ont reconduits à leur voiture. Aucun des fonctionnaires n'a été malmené.

Payez vos vêtements à NOTRE CAISSE OU PAR CHÈQUE EN 6 ou 10 mens.ités depuis 500 francs par mois
St MARTIN TAILLEUR 14 Bd St MARTIN
HAUSSMANN TAILLEUR 1 Bd HAUSSMANN
2 essayages Vêtements à tous prix. Ouvert tous les jours sauf dimanche

Le bilan de la Banque

La circulation fiduciaire a progressé, cette semaine, de 45.7 milliards environ, s'établissant ainsi à 1.180 milliards. Il n'y a pas lieu de s'en inquiéter le moins du monde. Quel que soit le facteur avec lequel on la confronte — niveau et progrès de la production, évolution de la productivité, niveau des prix, niveau des salaires, niveau des indices boursiers, etc. — on s'aperçoit qu'elle est en retard.

Ce qu'il y a de particulièrement notable, c'est la montée constante du stock de devises. Ce poste, en accroissement de 3.6 milliards, cette semaine encore, atteint 40.3 milliards environ, alors qu'il était de 0.65 milliard au bilan du 23 juin dernier.

Autre fait notable, tous les postes intéressant les crédits à l'économie sont simultanément en augmentation, cette semaine : 3.5 milliards pour le portefeuille commercial ; 5.9 milliards pour le compte « open market » ; 3.9 milliards pour les avances à trente jours. Au total, les crédits consentis à l'économie s'élèvent à 420.8 milliards, en augmentation de 14 milliards sur le précédent bilan. Il faut souhaiter que ce mouvement prudent soit maintenu et, bientôt, accentué. En fait, il est normal de s'attendre à ce qu'il soit accentué. Nous sommes entrés dans une phase d'évolution qui commande une croissante expansion du crédit.

Pour finir, remarquons que l'Etat grignote sa réserve d'avances. Il n'est plus qu'à 7 milliards du plafond. Ce n'est pas grave.

En bref, ce bilan est de bon augure.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 9 SEPTEMBRE 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	59 90	59 40
Rente 5 0/0 1949	74 80	79
5 0/0 1920	111 10	111 20
3 1/2 0/0 Amort. 1942	61 50	61 60
3 0/0 Amort. 1942	57 10	57 50
3 0/0 Amort. 1945	56 80	57
Crédit Nat 3 1/2 1942	1.450	1450
Crédit Nat. juillet 1945	6.125	6225
Banque de l'Indochine	12.300	12350
Crédit National	3.430	[illegible]
R. N. C. I.	781	781
Banque Union Parisienne	1.195	1200
Crédit Commercial France	1.170	1170
Crédit Industriel	1.599	1552
Crédit Foncier France	1.345	1300
Crédit Lyonnais	1.551	1551
Société Marseillaise Créd.	1.690	1690
Suez (action)	109.300	109100
Métropolitain	550	555
Santa Fé	6.375	6400
Lyonnaise des Eaux	1.680	1683
Trams Changhaï	600	603
C. P. D. E.	1.715	1680
Union d'Electricité	755	756
Gaz et Electricité Réunis	910	910
Gaz France Etranger	1.810	1824
Chantiers de St-Nazaire	1.010	1020
Fives Lille	850	840
Forges Nord Est	881	871
Denain Anzin	1.800	1281
Peugeot	[illegible]	1021
Schneider	5.290	5200

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Corrières	[illegible]	[illegible]
Le Nickel	1.600	1575
Penarroya	1.670	1650
Française des Pétroles	1.850	1825
Gafsa	1.190	1190
Air Liquide	1.180	1162
Eglne	2.150	2080
Kuhlmann	1.690	1690
Péchiney	1.150	1123
Rhône Poulenc	1.445	1456
Saint-Gobain	2.495	2480
Chargeurs Réunis	1.950	1925
Brasserie Quilès	24.500	24500
Raffinerie Say	3.990	3945
La Suze	790	800
Poliet et Chausson	945	950
Plantations Hévéas	405	386
Afrique Occidentale	2.725	2790
Canadian Pacific	5.1M	5155
Rio-Tinto (nnifiée)	15.000	14500
Royal-Dutch 1/10	22.700	22400
Est Asiatique Danois	34.250	33500

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	680	7251
Padang	1.625	1175
Ch. Lorr.	1.725	1700
Shell Transport	3.195	3255
Etoile Wyoming	6.800	6875
Boln Ant. [illegible]	685	665

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 623.000 ; Napoléon, 4.350-4.330 ; Suisse, 4.120-4.110 ; Union latine, 4.000 ; Souverain, 4.890-4.880 ; 20 dollars, 20.040-20.000-20.080 ; 10 dollars, 9.800 ; 5 dollars, 4.810-4.820. — PAPIER : Dollar, 330,80 ; Estudo, 13,15 ; Suisse, 83,40 ; Djibouti, p. coté ; Belge, 7,52. 365 ; Suisse 91,50 ; Belge, 7,70 ; Cour. dan., 43 ; Cour. norvég., 40 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 54 ; Peseta, 9,125 ; Escudo, 13,50 ; Lire, 0,625. — ARGENT : pièces de 10 fr., 43 ; 20 fr., 86 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 200 ; argent fin, 7,25 le gr.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Brumes matinales, temps assez ensoleillé l'après-midi. Vent nord faible. Température sans changement.

■ LE CARDINAL ROQUES, archevêque de Rennes, a présidé, hier, le grand pardon de N.-D.-du-Roncier et béni la flèche de la basilique. Soixante mille personnes assistaient aux cérémonies.

■ M. HABID BOURGHIBA, chef du Neo-Destour, qui s'était retiré en Egypte à la Libération a repris en Tunisie la tête de son parti. Il est arrivé hier et a été reçu par le bey.

■ LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE METZ a condamné le pharmacien Georges Hornus à cinq ans de prison et à une amende de 300.000 francs, à la relégation et à l'incapacité d'exercer sa profession, pour vente de produits abortifs. Sa complice, l'infirmière Claire Bour, a été condamnée à quatre ans de prison, 50.000 francs d'amende et vingt ans d'interdiction de séjour.

■ PLUS DE MYSTERE autour de la disparition d'Orphise Aymard. La quinquagénaire s'était suicidée au gardenal près de la route de Marlotte, à Fontainebleau. Son corps a été retrouvé.

ATTAQUE PAR CINQ MALFAITEURS, rue Brise-Echalas, à Saint-Denis. 34 Azzoun Areski est délesté de 6.000 francs. Il est dans un état grave.

LA FILLE DES MARINIERS DU « TEPHANO », Mlle Decupper, est tombée dans la Marne et s'est noyée.

RENVERSE PAR UN CAMION, rue de Rome, Claude Meyling, seize ans, 25, rue de Charenton, à Maisons-Alfort, est mort sur le coup.

LA POLICE A ARRETE le Nord-Africain Nadjem ben Mehdi, vingt-cinq ans, demeurant, 50, boulevard de la Chapelle qui, sous la menace d'un revolver, aurait abusé de Mlle Odette Celler, vingt et un ans, demeurant 232, chemin d'Argenteuil, à Gennevilliers.

UNE HABITANTE DE VERSAILLES MEURT A 104 ANS

Une centenaire de Versailles, Mme Vve Elisabeth-Clémence Mouriau, qui résidait à Versailles, 7, rue de l'Indépendance-Américaine, vient de mourir.

Mme Vve Mouriau était née à Lussac-les-Châteaux, dans la Vienne, le 23 avril 1845.

SENSATIONNELLE BAISSE POUR LA RENTRÉE

PER IMPER VÉRITABLE POPELINE Doublure Popeline Valeur 8.500. Vendu 5.900 fr.

GABARDINE ou COVER-COAT PURE LAINE Valeur 10.500. Vendu 8.500 fr.

VESTON SEUL, PURE LAINE TOUTES NUANCES Valeur 6.900. Vendu 4.900 fr.

PANTALON GABARDINE PURE LAINE Tous Coloris Valeur 4.800. 2.900 fr.

COSTUME PEIGNÉ PURE LAINE Valeur 12.000. Vendu 8.500 fr.

BILLY METRO Pte ORLÉANS 99 Av.ues du Gal LECLERC

Train Spécial pour Lisieux — LES DIMANCHES 4, 11, 18 et 25 SEPTEMBRE

40% DE RÉDUCTION

PARIS-St-LAZARE DÉPART : 7 h. 02
ARRIVÉE A LISIEUX : 9 h. 26
DÉPART DE LISIEUX : 19 h.
RETOUR A PARIS-St-LAZARE : 21 h. 47

ARRÊT A MANTES-GASSICOURT LE 25 SEPTEMBRE à 7 h. 43 - RETOUR à 21 h.

PRIX Aller et Ret. 3e classe : PARIS SAINT-LAZARE à LISIEUX ..... 690 Frs ; MANTES GASSICOURT à LISIEUX ..... 470 Frs (Enfants de 4 à 10 ans, moitié prix)

BILLETS EN VENTE Pour Paris, à la Gare St-Lazare, bureaux de Renseignements et de Tourisme (location admise). Pour Mantes, à la Gare de Mantes Gassicourt.

Aux mêmes dates, de LISIEUX à TROUVILLE - DEAUVILLE, 40 % de réduction sur présentation du coupon de retour LISIEUX-PARIS du train spécial.

25.000 IMPERMÉABLES

GABARDINES - POPELINE ENVERDAIM - IMPER-UNION ETC

POUR HOMMES, DAMES ET ENFANTS

soldées avec une RÉDUCTION de 10 à 30 %

COUPE MODERNE FABRICATION GARANTIE

SPÉCIAL IMPER

SPÉCIALISTE DE L'IMPERMÉABLE

1er Bd MAGENTA RÉPUBLIQUE (MAISON BLEUE)

"DOUG" Forme américaine avec ceinture, plis creux devant et empiècement de garant aux épaules. 4140

"MARY" Modèle Haute Couture avec ceinture et plis dans le dos, capuche et revers écossais. 3505

CADEAU A TOUT ACHETEUR

MAGASINS OUVERTS LE LUNDI A PARTIR DE 14 HEURES

un dentifrice qui *tonifie* vos gencives !

Croyez-vous que se brosser les dents régulièrement soit suffisant ? Non ! Pour garder de bonnes dents, il faut avoir des **gencives saines !** Les spécialistes du monde entier vous diront qu'il existe à cet effet une substance particulièrement efficace : le ricinoléate de sodium. C'est pourquoi Gibbs, toujours soucieux de vous faire bénéficier des derniers progrès de l'hygiène dentaire, vous offre cette nouvelle pâte dentifrice **à base de ricinoléate de sodium.** Avec Gibbs **SR**, vos gencives sont tonifiées, raffermies – vos dents se conservent solides, belles et radieusement blanches !

POUR GARDER DE BONNES DENTS, FORTIFIEZ VOS GENCIVES !

SR C'EST UN PRODUIT IBBS

N'AGISSEZ PAS à la légère pour contracter un mariage sûr, adressez-vous à une maison qualifiée. L'ALLIANCE, 48, bd Strasbourg, Paris-Xe ne s'occupe que de mariages légaux.

CHENONCEAUX CHEZ Ottoni

L'HOSTELLERIE DE CLASSE AMERICAIN BAR GRILL

Grand Confort, Bain W.-C. privé

OTTONI manager Tél. 9

VOTRE MAISON au prix de VOTRE LOYER

Prêts remboursables sans intérêts en 200 mensualités, pour construire ou achet. maison, propriété, commerce. Renseignement gratuit en écrivant Caisse Nationale Foncière 22, rue Drouot, PARIS

Le 8 septembre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 372.800 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 5 rue Richelieu Paris 2e

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri Massot

2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

DEMAIN Roger Nicolas dans BARATIN à l'EUROPEEN

BALLETS DE PARIS ROLAND PETIT THEATRE MARIGNY A 21 heures sauf dimanche CARMEN ET TROIS BALLETS

GAUMONT Palace REX

TILDA THAMAR PIERRE LARQUEY NOËL ROQUEVERT avec GABRIELLO et JULIEN CARETTE dans

RONDE DE NUIT un film de FRANÇOIS CAMPAUX

GAUMONT PALACE Sur Scène : LARRY ADLER et son Harmonica

REX La Vraie Climatisation grâce aux appareils les plus modernes

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT, EN RAISON D'ENGAGEMENTS ULTERIEURS

NORMANDIE VO. MOULIN ROUGE. OLYMPIA VF

Le plus grand spectacle qui ait jamais été vu à la scène et à l'écran.

TECHNICOLOR Ziegfeld Follies

FRED ASTAIRE ESTHER WILLIAMS KATHRYN GRAYSON RED SKELTON WILLIAM POWELL LENA HORNE GENE KELLY CYD CHARISSE

Réalisation de VINCENTE MINNELLI

La suralimentation et la voiture moderne

par Charles FAROUX

ON n'ignore pas que les progrès réalisés sur nos moteurs d'automobiles tendent toujours à tirer une puissance sans cesse plus élevée, d'une même cylindrée de moteur. Or, la puissance du moteur dépend avant tout de la quantité de mélange carburé qu'on peut lui faire avaler, et même surtout de la masse d'air qu'on peut renvoyer aux cylindres.

Quant ceux-ci s'alimentent seulement par succion, créée par le mouvement des pistons, tout ce qu'on peut espérer, c'est de remplir le volume du cylindre à la pression atmosphérique. Si nous pouvions fournir l'air aux cylindres à une pression double de la pression ambiante, nous introduirions, en fait, une masse d'air doublée et pourrions alors envisager une puissance beaucoup plus élevée.

La suralimentation vise à assurer cette fonction. Par un appareil, simple, le compresseur, ce ne sont plus les cylindres qui s'alimentent eux-mêmes ; on force l'entrée des gaz au moteur, qui est en quelque sorte « gavé ».

C'est Louis Renault qui, le premier, en 1902, conçut l'idée. Dans les années qui suivirent, les maisons Peugeot, Sizaire-Naudin, Hispano-Suiza, mirent au point des réalisations tendant au même but. La guerre interrompit les recherches en automobile, mais l'aviation les utilisa ; on sait, en effet qu'un avion, dont le moteur est normalement alimenté, perd de la puissance à mesure qu'il s'élève (près de 1 p. 100 par 100 mètres d'altitude) parce que son moteur reçoit un air de densité diminuée.

Le capitaine Martinot-Lagarde qui fut depuis, ingénieur en chef de l'aéronautique, comprit qu'il fallait appliquer la suralimentation. Pour réaliser les machines souffrantes nécessaires, il eut l'excellente idée de s'adresser au regretté Auguste Rateau, grand maître en la matière. On sait ce qui advint : à l'heure présente, tous les moteurs d'avions appelés à voler haut, sont suralimentés.

Fin 1933, au Grand Prix de l'Automobile Club de France, disputé sur le circuit de Tours, une voiture italienne Fiat, confiée au pilote Bordino, utilisait un compresseur, elle fit un début de course éblouissant, dominant de loin toutes ses concurrentes, jusqu'un peu avant la mi-parcours, où le compresseur cassa. Mais la démonstration était faite, et depuis une vingtaine d'années, 80 p. 100 des grandes épreuves internationales, ont été gagnées par des moteurs suralimentés.

Application à la voiture particulière

Il fallait donc s'attendre à ce que la solution fût appliquée aux voitures de service. On leur assurait ainsi un accroissement marqué de puissance, sans que l'augmentation du poids fût sensible ; d'autre part, il fut reconnu qu'au moins dans certaines limites, la consommation spécifique n'était pas augmentée. Ainsi avons-nous connu, jusqu'à la veille de la seconde guerre mondiale, un certain nombre de voitures de qualité, en tous pays, qui furent munies d'un dispositif de suralimentation. Bugatti en France, Alfa Roméo en Italie, Mercédès en Allemagne, M. G. en Angleterre étaient les plus renommés.

Le principe était surtout intéressant pour les voitures de petite cylindrée, parce qu'il leur assurait une bien meilleure performance et surtout leur permettait une belle souplesse de marche, on pouvait demeurer plus longtemps en prise directe, on démarrait mieux, on montait plus vite toutes les côtes...

Suppression du compresseur

Et puis, au lendemain de la victoire alliée, tout soudain, le compresseur disparut des catalogues.

La raison se dégage aisément de l'examen de la conjoncture. Un moteur à compresseur coûte plus cher, et nous nous trouvions à une époque où, tous ayant besoin de rouler pour leur travail, on accordait moins d'attention à la performance.

Le développement de la petite voiture, qui est général en Europe, détermine lui aussi par les conditions nées d'une guerre qui avait ruiné le vieux monde, allait ramener l'attention sur l'alimentation forcée, nos excellentes petites voitures, qui assurent un bon service, ne peuvent quand même avoir la prétention de briller en pays accidenté parce qu'il leur manque un excédent de puissance qui commande aussi la valeur des accélérations.

...et retour

Ainsi assistons-nous, présentement, à un retour en faveur du compresseur appliqué aux petits moteurs. Cette recherche n'a rien de commun avec celle du compresseur de course qui vise toujours à accroître davantage la puissance.

Pour le compresseur que nous appellerons « de tourisme », il s'agit d'abord, d'obtenir plus de chevaux aux bons régimes, et bien moins d'aller plus vite que d'obtenir une souplesse de marche sensiblement améliorée. Dans cet ordre d'idées il a été accompli de grands progrès. En même temps, la durée de bon service des mécanismes est accrue et l'agrément de conduite connaît des charmes supérieurs, sans que la consommation soit augmentée, loin de là.

Ainsi, la technique automobile présente couramment des retours, parce que les progrès accomplis dans une voie servent, éventuellement, ceux qu'on se propose de réaliser dans une voie bien différente.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

NOUVELLES DU MONDE ENTIER

■ En Allemagne, la production d'Automobile se tiendra à Turin du 4 au 14 mai 1950. Renseignements à l'A.N.F.I.A.A. via Santa-Teresa, 23 Turin.

■ Interrogé sur les possibilités d'augmenter en Angleterre la ration mensuelle de carburant, un haut fonctionnaire du ministère britannique des carburants a répondu un catégorique « No, sir ».

■ L'industrie automobile japonaise a produit en 1948 : 21.174 voitures, 15.289 poids lourds, 3.552 cars légers et 1.045 véhicules électriques. Cette production a été assurée par Nissan, Toyota, Mitsubishi, Koshoku et Isuzu.

■ Nash et Hudson vont sortir en juin prochain des voitures économiques pouvant transporter six personnes.

■ Le chiffre d'affaires de la General Motors a atteint en 1948 : 4.791.770.340 dollars, réalisant ainsi un bénéfice net de 440.447.724 dollars. Au cours de cette même année, Packard a réalisé 15.109.439 dollars de bénéfice et Hudson 13.225.923.

Visite du Paquebot Transatlantique « ILE-DE-FRANCE » AU HAVRE
EXCURSION EN AUTOCAR LE 2 OCTOBRE
PRIX : 1.395 FRANCS
comprenant transport aller et retour et frais de visite
Nombre de visiteurs admissibles strictement limité
S'inscrire dès maintenant
PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT
100, rue de Richelieu
RIChelieu 81-55 (poste 110)

BAISSE SUR LES VOITURES D'OCCASION

mais les acheteurs demeurent rares

par Georges FRAICHARD

LES spécialistes de l'achat et de la vente de la voiture d'occasion peuvent prolonger leurs vacances. Ils n'ont plus, pour le moment de clients à satisfaire. Très peu d'offres, encore moins de demandes. Septembre sera pour eux le plus mauvais mois de l'année.

« Je viens de visiter vingt garagistes de la proche banlieue parisienne, nous a confié l'un d'eux, et je n'ai pas trouvé une seule voiture en bon état à acheter. »

Au lendemain des vacances, voilà qui est symptomatique. Un autre grand spécialiste nous dira un peu plus tard que sa seule clientèle est constituée actuellement par des acheteurs éventuels de voitures à bon marché (entre 100.000 et 150.000 fr.), même si ce sont des véhicules de forte cylindrée.

— Nos clients n'ont plus d'argent, disent les uns.

— Certains disent les autres, voudraient bien se séparer de leur voiture pour en acheter une neuve. Mais ils demandent trop d'argent de leur ancien modèle.

Il est évident que le particulier n'a pas oublié les folles transactions de l'après-libération et même de l'occupation. Il entend vendre sa voiture d'occasion à un prix bien supérieur à celui qu'il devrait débourser, s'il possède une licence, pour acheter une voiture neuve. Ce sont ces exigences désordonnées qui créent le malaise. Et, tant que le marché ne redeviendra pas sain, le marchand connaîtra encore des heures tragiques.

— Pourtant, assure tel autre grand garagiste, la tendance est à la baisse. En voulez-vous un exemple : il y a deux mois, j'ai acheté un camion Diamond de 4 tonnes 225.000 francs. Si je voulais le vendre aujourd'hui je n'en retirerais pas 200.000 francs. Par contre, je viens d'acheter une « 7 CV économique » 250.000 francs. Il y a six mois, cette même voiture valait 400.000 francs...

Il y a les inquiets...

Il y a aussi les inquiets. Ceux pour lesquels la voiture constitue un capital. Un capital qu'ils estiment inévaluable. Ce sont de mauvais comptables. Il y a les attentistes... qui espèrent trouver au prochain Salon le « mouton à cinq pattes » ou plus simplement le droit d'acheter le modèle qu'ils convoitent. Nous n'en sommes malheureusement pas encore là.

Marché normal pour certaines voitures

Avant la guerre, une voiture qui n'avait peut-être jamais roulé était, si elle portait une plaque d'immatriculation, dévaluée de 30 à 40 p. 100. Aujourd'hui, pour certaines voitures (Citroën, 203 Peugeot, Simca), le prix de vente en occasion est toujours supérieur à celui pratiqué par le constructeur. C'est un fait bien regrettable. Par contre, pour la belle voiture, la voiture de luxe, la logique joue depuis six mois. Une Talbot ou une Delahaye est cotée 35 p. 100 de moins de son prix de catalogue, du fait qu'elle ait été immatriculée. Il y a six mois, cette même voiture de luxe était très recherchée chez les spécialistes parce que les constructeurs demandaient un an et plus pour la livraison. Aujourd'hui, par suite d'une mévente générale, le client peut en trouver immédiatement chez n'importe quel carrossier ou chez le concessionnaire de la marque.

Voilà où en est la tendance du marché actuel. Il est possible que si Citroën, comme on le dit, et Renault lancent pendant le Salon l'offensive de baisse tant souhaitée, que le prix de l'occasion redeviendra enfin normal.

En attendant, voici les prix moyens pratiqués par les garagistes. Il est bien entendu que les cours que nous publions ci-dessous, sans qu'ils puissent engager notre responsabilité, sont variables selon l'état mécanique du moteur, de la présentation de la voiture, de ses aménagements (poste de radio, dispositif antivol, phares antibrouillard, dégivreur, enjoliveurs, housses, deuxième roue de secours, porte-bagages, etc.) et surtout de l'état des pneumatiques.

Ils ne concernent enfin que les voitures de série (berlines 4 portes, 4 places) et non pas les cabriolets, les familiales ou les carrosseries spéciales, pour lesquelles une majoration du prix de vente sera admise.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

Les dernières cotes du marché

ANNEE	TYPE	CV	PRIX
CITROEN			
Neuve	Berl 11 leg	11	891 000
—	Lim 11B norm.	11	418 000
—	Berline	15	580 000
1936	T AR, 11 U	11	180 000
—	T AV, 7 CV	9	170 000
—	T AV, 11 AL	11	190 000
—	T AV, 11 B	11	200 000
1937	T AR, 11 U	11	210 000
—	7 CV, crém	9	253 000
—	11 légère	11	250 000
—	11 normale	11	270 000
1938	7 CV, roue pl.	9	250 000
—	11 légère	11	260 000
—	11 normale	11	280 000
39-40	7 écon	9	290 000
—	11 leg. per.	11	300 000
—	11 norm.	11	330 000
—	15 CV	15	450 000
1946	11 B L	11	350 000
—	11 B	11	370 000
—	15 CV	15	550 000
1947	11 B L	11	350 000
—	11 B	11	400 000
—	15 CV	16	600 000
1948	11 B A	11	430 000
—	11 B	11	450 000
—	15	11	650 000
DELAGE			
Neuve	D6 3 l châssis	17	794 000
—	D6 3 l berline	17	1 628 000
—	D6 3 l cabr.	17	1 584 000
—	D6 3 l ch lg int. lim.	17	815 000
		17	1 827 000
DELAHAYE			
Neuve	148 L châssis	20	801 000
—	148 L 1948	20	1 638 000
—	148 L 1949	20	1 683 000
—	135 M Ch b cotal	20	819 000
—	135 M coach	20	1 619 000
—	135 M cab.	20	1 665 000
—	175 châssis	26	1 325 000
—	175 coach	26	2 625 000
—	175 cabr.	26	2 667 000
—	178 châssis	26	2 355 000
—	178 berline	26	2 727 000
—	180 châssis	26	1 450 000
1946	134 N	12	350 000
—	135 sp.	18	400 000
1938	134 N	12	400 000
—	135	18	550 000
—	148 L	20	550 000
39-40	134 G	14	470 000
—	135 M	20	550 000
—	148 L	20	660 000
—	135 M S	20	700 000
1946	134 G	14	600 000
—	135 M	20	960 000
—	148 L	20	1 000 000
—	135 M S	20	1 100 000
1947	134 G	14	700 000
—	135 M	20	1 000 000
1948	135 M	20	1 100 000
—	135 M S	20	1 200 000
FORD			
Neuve	Vedette cond int 4 pl	12	685 000
—	Châssis	13	481 485
1946	F 472 A	13	350 000
1947	F 472 A	13	380 000
1948	F 472 A	13	400 000
HOTCHKISS			
Neuve	686 Cabourg	20	745 000
—	686 Versailles	20	809 296
1936	Cab 486	11	280 000
—	Cab 486	13	280 000
—	Cab 680	17	240 000
—	Cab 686	20	230 000
1937	Cab 480	11	350 000
—	Cab 486	13	350 000
—	Cab 680	17	320 000
—	Cab 686	20	320 000
1938	Cab 861	13	430 000
—	Cab 680	17	410 000
—	Cab 686	20	420 000
39-40	Cab 864	13	460 000
—	Cab 680	17	480 000
—	Cab 686	20	500 000
1946	Cab 686	20	650 000
1947	Cab 686	20	700 000
1948	Cab 686	20	750 000
MATFORD			
1936	Als V8-62	13	120 000
—	Als V8-66	21	140 000
—	V8-68	21	140 000
1937	V8-72	13	200 000
—	V8-76	21	190 000
—	V8-78	21	190 000
1938	V8-F 82, A	12	230 000
—	V8-F 81, A	21	210 000
39-40	V8-F 92 A	13	250 000
—	V8-F 91, A	21	220 000
PANHARD			
Neuve	Dyna	8	430 000
1936	C 3 RLN	14	150 000
—	C 3 RLN	16	150 000
1937	130 Dyn	14	200 000
—	110 Dyn	16	200 000
1938	130 Dyn	14	283 000
—	140 Dyn	16	300 000
1939	130 Dyn	16	348 000
1948	Dyna	3	430 000
PEUGEOT			
Neuve	203	7	495 000
1936	201 D	7	150 000
—	301 D	8	170 000
—	402	11	200 000
1937	201 M	8	180 000
—	302	10	210 000
—	402	11	220 000
1938	202	6	240 000
—	402	11	250 000
39-40	2-2	6	270 000
—	402 B	12	300 000
1946	202	6	330 000
1947	202	6	360 000
1948	202	6	400 000
RENAULT			
Neuve	Berline	4	280 000
	Mod. luxe		310 000
1936	Celtaquatre	8	150 000
—	Primaquatre	14	130 000
—	Vivaquatre	14	120 000
—	Viva G Sp	25	90 000
1937	Celtaquatre	8	160 000
—	Primaquatre	14	160 000
—	Vivaquatre	14	160 000
—	Viva G Sp	23	140 000
1938	Juvaquatre	6	180 000
—	Celtaquatre	8	200 000
—	Novaquatre	14	190 000
—	Primaquatre	14	190 000
—	Vivaquatre	14	190 000
—	Viva G Sp	28	180 000
39-40	Juvaquatre	6	200 000
—	Juva (Fr. L.)	6	250 000
—	Novavquatre	14	240 000
—	Primasp	14	240 000
—	Vivaquatre	14	240 000
—	Viva G Sp	23	200 000
1946	Juva-4 (Fr. L.)	6	280 000
1947	Juva-4	6	290 000
1948	Juva-4	6	310 000
	4 CV 1060	4	280 000
	4 CV R 1060 lux	4	300 000
ROVIN			
Neuve	D3	2	245 000
49-49	D2	2	175 000
SALMSON			
Neuve	4 61	10	740 000
—	cab	10	820 000
—	8 E	13	910 000
—	8 E cab	13	1 005 000
1936	8 D b Cotal	9	200 000
1937	8 DA	10	230 000
1938	8 DA	10	300 000
	8 E	18	350 000
1939	8 G1	10	450 000
	8 E	13	570 000
1946	8 G1	10	570 000
1947	8 G1	10	630 000
	8 E	13	700 000
1948	8 G1	10	690 000
	8 E	13	740 000
SIMCA			
Neuve	Simcasix	3	540 000
	Simcahuit ber.	6	455 000
1936	Simcacinq	3	160 000
	6 CV Fiat	6	150 000
1937	Simcacinq	3	170 000
	6 CV Fiat	6	190 000
1938	Simcacinq	3	140 000
	Simcahuit	6	260 000
39-40	Simcacinq	3	160 000
	Simcahuit	6	280 000
1946	Simcacinq	3	200 000
	Simcahuit	6	350 000
1947	Simcacinq	3	210 000
	Simcahuit	6	380 000
1948	Simcacinq	3	220 000
	Simcahuit	6	400 000
TALBOT			
Neuve	Châs. Lgo rec.	26	1 165 000
—	Cond. int 4 p.	26	2 126 000
—	Coach toit ouv	26	2 031 000
—	Cab déc 4 p.	26	2 126 000
—	Gd sp. ch nu	26	2 127 000
—	Lago Baby 15		655 000
—	Lago châssis	26	642 000
—	ed. int 4 p.	15	1 138 500
1936	Baby Sport	17	230 000
1937	Cadet 11	11	250 000
	Baby T 120	17	230 000
	4 lit. T 23	23	200 000
1938	Minor	13	300 000
	Baby 15	15	300 000
	Baby 3 L	17	350 000
	Baby 4 L	23	320 000
	4 lit. T 23	23	380 000
	Lago Spec.	23	439 000
39-40	T 4 Minor	13	450 000
—	Baby 15	15	550 000
—	Major 4 L	24	550 000
—	3 lit.	17	600 000
—	Lago Spec.	23	790 000

LE COIN DU BRICOLEUR

L'A.B.C. du conducteur

IL n'est sans doute pas inutile de rappeler de vieux principes puisque ce matin votre moteur a refusé vos sollicitations. Vous aviez cependant vérifié votre réservoir. Il contenait suffisamment de carburant et puisque vous êtes un automobiliste consciencieux vous vous étiez assuré qu'il y avait de l'huile dans le carter et de l'eau dans le radiateur.

Quelle était donc la cause du refus ? Vous aviez pourtant respecté les règles du parfait conducteur. Le levier de changement de vitesse était au point mort, le starter bien tiré, vous n'aviez pas omis de mettre le contact comme cela arrive souvent, et, sachant combien votre démarreur a de mal à faire tourner votre moteur, vous aviez en même temps appuyé sur la pédale de débrayage.

En dépit de toutes ces précautions qui constituent l'A. B. C. de l'automobiliste, votre moteur restait insensible. Vous n'aviez pas pour autant vidé votre batterie d'accumulateur. Il existe sur votre voiture une pompe à essence. Vous en connaissez le principe et le fonctionnement. L'essence n'arrivait pas au carburateur.

Qu'avez-vous fait ? Vous avez démonté la tubulure d'arrivée d'essence au carburateur sans perdre les deux joints qui s'y trouvent, vous avez soigneusement nettoyé le petit tamis, vous avez tout remonté et sans mettre le contact, vous avez appuyé sur le démarreur. L'essence normalement aurait dû jaillir. Ce qui n'a pas été le cas. Un rapide regard à votre pompe vous aura assuré qu'elle fonctionnait normalement, par contre certains joints, certains raccords n'étaient pas suffisamment serrés. Vous n'égorgez pas que si la tuyauterie allant du réservoir à la pompe aspire de l'air, il était impossible d'injecter l'essence dans la cuve du carburateur.

Après toutes ces vérifications, ces travaux, le moteur « tourne » enfin. Vous avez, dès qu'il vous a été possible de le faire, libéré votre starter, évitant ainsi de « laver » les cylindres.

Et si tout va bien, continuez donc gentiment votre route, jusqu'à la semaine prochaine, qui sera pour nous l'occasion de vous parler des petits ennuis de l'allumage.

NONO LE MECANO.

La prochaine page « Paris-presse-auto » paraîtra le vendredi 16 septembre

ATTENTION

Pour vendre une voiture, il importe que le vendeur fournisse la carte grise, le volet C, un certificat de non gage et un certificat de vente qu'il devra signer.

Derniers beaux jours...

Déjà s'approche l'automne avec son cortège de clichés poétiques. Derniers beaux jours... Des touristes américains en profitent pour effectuer de rapides promenades sur les routes du Bois de Boulogne et dans les environs de Paris. Sur notre cliché, une Cadillac 49 série 62.

Le conducteur "milieu du siècle" est un gentleman

RAPPELONS-NOUS l'avant-guerre : les hommes du monde comme les chauffeurs de taxi (princes russes y compris) ne pouvaient conduire une voiture sans se montrer aussitôt grossiers et querelleurs. Au volant, l'homme du monde le mieux élevé, le chrétien le plus charitable n'étaient que des brutes souhaitant les pires calamités aux autres conducteurs et surtout à leurs « frères inférieurs » : les piétons. Les agents, les automobilistes vociféraient à l'envi. Les noms d'oiseaux fusaient de toutes parts dans les rues de la capitale.

Il m'a fallu l'observation d'un ami étranger pour constater, à mon tour, ce qui devrait sauter aux yeux ; oui, en effet, « nos automobilistes et nos agents sont devenus plus calmes plus polis ». Le chauffeur de naguère, ce monsieur rougeaud, impatient congestionné par un repas trop plantureux, a disparu. Le conducteur moitié du siècle, est un gentleman ; l'agent, silencieux, rendrait jaloux le « bobby » de Londres ; même les chauffeurs de taxi, dédaignant les traditions séculaires, ne jurent plus comme des cochers de fiacre.

A qui, à quoi devons-nous ce changement profond, inattendu dans nos mœurs de la route ? Est-ce la disparition du pittoresque agent de la porte Saint-Denis qui savait si bien donner du ton aux injures ?

Me posant ces questions, je conduisais ma petite voiture d'un doigt distrait, je l'avoue, dans les rues de Paris qui semblaient tout à coup pavées de civilité et de courtoisie quand, soudain un coup de sifflet impératif me rappela à l'ordre. Absorbée dans mes pensées, j'avais « brûlé » le signal rouge. L'agent de service, jeune, élégant même, demanda mes papiers, poliment, et, froidement m'infligea une amende.

Je crois que je regrette l'agent moustachu et barbu qu'un sourire de femme désarmait et qui se serait contenté d'un philosophique « tête d'oiseau » tellement plus parisien qu'une amende.

Geneviève MAQUET.

BENTLEY 4.250 cm. DODGE 47
PACKARD Clipper
ROLLS-ROYCE
Cond. 4 et 6 places
SAVAO, 41, rue Bayen, Paris-17e

LA PREUVE EST FAITE
Une belle voiture, TALBOT, DELAGE, DELAHAYE, peut être achetée au prix d'une voiture de série au Garage Parc Monceau, 30, rue Médéric
WAG. 98-11

LA SUSPENSION "GREGOIRE"
A flexibilité variable se monte sur les voitures CITROEN
Etablis. POMMIER
91-97, bd Aug-Blanqui, GOB. 72-14
Concessionnaires pour Paris et la Seine de la SUSPENSION « GREGOIRE »

LA FOIRE AUX AUTOS aura lieu en octobre
La Foire aux Autos, que nous n'avions plus revue depuis 1939, aura lieu cette année au Parc des Expositions de la porte de Versailles, en même temps que le Salon de l'Automobile.

4 cv. RENAULT
CITROEN — SIMCA HUIT
de l'air, de la lumière !
TOIT OUVRANT
PLEXIGLAS ou TOILE
GLACES DESCENDANTES
avec Tarlatan mobile sans montant visibilité intégrale
HUDRY, constructeur
5, rue Thionville - BOT. : 55-24
Pose 48 heures

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse l'intransigeant** sont reçues
100, rue de Richelieu
De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes
et également le 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

Dame, 50 ans, ch. pl. ch. personne seule. Ecr. « Paris-presse » 572.

EMPLOIS DE BUREAU

Deux sténodact. 19-23 a. ch. empl. bureaux Ecr. « Paris-presse » 575.

J.F. bach.sténotyp. 130 mots dact. déb. ch. pl. stable sér. urgt. Ecr. G. Couturier, 22 r. Tocqueville 17e

COMPTABLE homme dipl. S.C.F. sérieuses références cherche situa. non stable. Ecr. *Paris-presse* 534

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauf. 45 a. T.P. 15 a. prat. b.réf. ch. pl. st. Bq.ano. 10,r.Thoriany-de

COUT. MODES, CONFECT.

Couturière ch. journ. domic. Ecr. Mme Monique, 6, r. Pianchat (20e)

Jeune femme cherche après-midi raccommodage. Très sér. références. Ecr. « Paris-presse » 573.

Retoucher confection masculine pressant relev. rectif. mod. établir séries tailles cherche emploi stable. Ecr. « Paris-presse » 574

GENS DE MAISON

Ménage ch. pl. valet chbre matt. d'hôtel, fem. lingère, femme de chambre, cuisin. parlant 2 langues hôtel ou château. — M. JEAN S., 88, avenue de la Motte-Picquet-7e.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Import. Société métallurgique cherche pour Sce approvisionnements EMPLOYE (Homme 30-35 ans) très au courant des achats. Ecr. lettre rédigée, détaillé, et prétentions N° 267, SYLOR 28 r.d'Aboukir 2e

Sténodact. aide-comptable sér. réf exig. Ecr. soigneusement LELEU, 65 av. Franklin-Roosevelt, PARIS.

Société Transports demande : Employé au courant groupage et apte à faire chef de service bureau qual.
Un employé écrivains.
Adresser leurs renseignements, prétentions à LSSAGE, 86, rue d'Hauteville, Paris.

Empl. exp. dactylo au ct t. trav. notions compt. Ecr. âge, réf. bur. prétes compt. Ecr. âge, réf. prét. SARO, 9, rue Gambey (11e).

Sténodactylo corresp. comm. 8/6 Transvalia, 79, Ch.Elysées. 10-12 h.

Sténodact. sérieuse av. réf. les apr.-midi. Se prés. samedi 10, mat. 9 h. Prisma, 30, r. St-Marc (2e).

ST.-DACT. rap. intel. tr. instr. dem par Agence de Presse. Urgent. Tél. ANJ. 37-85.

Compagnie d'Assurances demande sténodactylo et dactylo connaissant l'allemand. Ecr. Chef du Personnel 58, rue Taitbout Paris (9e).

On dem. une comptable connaissant également matière à ferire. Libre immédiat. Début, s'abstenir. Ecr. Durand, 6, squ. Opéra, qui convoq.

SIMCA-NANTERRE
163 à 185, av. George-Clemenceau
UNE SECRETAIRE EXPERIM. (30 à 40 ans)
UNE STENO FRANC.-ANGLAIS
Ne pas se présenter.
ECRIRE AVEC CURRIC VIT.

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coop. Avant. soclaux.

On demande STENODACTYLO expérimentée. Import-Export. Ecrire avec références : J.B.C., 49, avenue George-V, PARIS.

On demande sténodactylo capable rédiger parfaitement en allemand. Se présenter Etablis PARROUX, IMPRIMERIE J. et R. SENNAC, 54, rue du Faubourg-Montmartre, PARIS (9e). TSI. TRU. 98-65 et 66

Ch. J.F. parf. Sténodact. Factur. Compt. sér. énerg. capable diriger seule bur. atel. Sér. référence exig. Ecr. N° 13026 PUBLICITE 38 fer, r. Tour d'Auvergne (9e).

Bonne sténodact. dem. Se présenter Samedi 10 Sept. de 10 à 12 h. : Outillages A. B., 59 boulevard de Verdun à COURBEVOIE.

COUT. MODES, CONFECT.

On dem. remmailleuses Vitos et apprentie remmailleuse S'adresser PHIT-EST, 37, r. de Liège, matin.

Dem. conf. bon ouvrières main qual. cols, glac. fourreau. R. pers. Marmond, 67, av. Ledru-Rollin.

Mécaniciennes confect. pr vestons blousons, vest. sport. S'adr. 21, r. Vaucon (Clichy. Me Pte Clichy.

MECANICIENNES corsage atelier
Se rés. le samedi égal. : Leclerc, 14, r. de Bellevue, Me Pte Pâtre.

VENDEUSE-RETOUCHEUSE. Référence Confection Dames. ROIMER, 49, rue de Tocqueville. Se présenter de 9 h. à 11 h.

Teinturerie Delaporte dd. r. Fourcoy-ler, dem. bonne apprêteuse.

Les MAINS tr. qual. bte conf. fl. sif. et cam. LOU. 40-88. 11-12 h.

Dem. TRICOTEUSE MAIN f.ay. soigné. Téléph. COP. 57-24.

Pr trav. domic **person.** au courant bourrage corps poupées et façon. robes. Martin, 64, r. Dulong (17e)

Entreprenenses pr robe, jupe et chemisier lainage. Se prés. av. mod. CHARRON, 115 rue d'Aboukir.

Très bonne première appr. Ecr. JANE, 3, rue Henner, PARIS.

On dem. Modeliste pr blouse lingerie et déshabillé couture Se prés. FLEUR D'OR, 126, rue Réaumur.

FAUX-COLLIERES MECANICIENNES et FINISSEUSES
à domic. spécial. chemises mesure. Se présenter avec modèles. KERLAU, 54, Faubg Montmartre.

TRICOTEUSE SURJETEUSE BOBINEUSE COUPEUSE COUTURIERE
31, avenue Pierre-Semard, IVRY (3 minutes métro Pierre-Curie).

ouvrière à domicile confect. robe petite main p. atelier. Non compté. Ecrire s/abst. Rocol, 57, r. Turbigo

Fab. Tricots dem. Tricoteuses rect. J. 10, 147, r. Oberkampf (11e).

On **Jne FILLES** sortant de l'école dem. pour travaux faciles. S'adresser 11, rue d'Aboukir, PARIS.

GENS DE MAISON

Dem. femme de ménage 4 h. p. jour ou bonne non couchée S'adr. Benilsite, 37, av. R.-Poincaré (16e)

Dem. J. F. b.prés. sér. réf. pr aide ménage. Juventar 147 r.Oberkampf

INDUSTRIE

MECANICIENS-AJUSTEURS O.P. 1 pr réglage machines automatiques 25-30 ans, sér. réf. exig. Se prés. matin à 8 h. TUNGSRAM S.A., 28, bd Cancelat. Gennevilliers.

TOLIERS en CHAUDRONNERIE FONS SOUDEURS 7, av. P.-V. Respil. ARCUEIL. Me Laplace.

Chaudronnier S.U.T. demande : CHAUDRONNIERS TUYAUTEURS connaissant autant que possible la SOUDURE AUTOGENE. Si ouvriers non qualif. s'abst. Se prés de 8 h. à 9 h. samedi, 104, quai de Clichy, à CLICHY (Seine).

IMPORT. USINE BANLIEUE NORD RECHERCHE BONS **TOURNEURS** profes. sionnels
EQUIPE DE NUIT
Salaires Paris. Gros bonl. Cantine midi et soir. Avantages sociaux. Ecrire N° 15.904 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter r. de la Tour-d'Auvergne chez qui transmettra.

BOBINIER Induit
BOBINIERE Stator
CHEDEVILLE, 7, r. Marcel-Royer GENNEVILLIERS Cantine.

ETS RADIO-CLARVILLE 6, impasse des Cheraux (20e) demande SCHLISSEURS MONTEURS CABLEUSES CONTROLEURS DEPANNEURS BOBINEUSE FIL RANGE OUVRIERES en BT PARLEUR EMBALLEUR, MAGASINIER Se présent. 10 à 12 et 5 à 8 h.

On dem. ouv. doreur balancier, Normand. 59, r. Villiers-Isle-Adam-20e

CONTREMAITRESSE d'usine sér. sach. command. pour Imp. fabrique prod. aliment. Réf. ler ordre exigées. Ecrire 303, OMNIC, 10, rue Pergolèse (16e) qui transmet.

Tr. bon outilleur découp. estampage cap. dir. at. et trait. av. clients Association env. petit capital. Ecr. ESPIL, 15 cité Dupont, Paris-11e

S. E. C. 31, QUAI DE GRENELLE
CONTROLEURS
Mécanique Générale

MAROQUINERIE
Fabr. de **MAROQUINERIE** petite dem. façonnière p. pte maroquin rembordé GEO, 17, r. N.D. Nazareth (3e

DIVERS

Dem. MENAGE pour Banlieue, bons gages. Tél. ROUsseau 00-47.

METTEURS AU NET 1er ordre jour. DESSIN d'impression s/ur TISSUS pour maison renommée. Bons salaires. Nom. qual. s'abst. Ecr. 214 BERGER, 17, r. Vivienne

INGENIEUR expérimenté, bonne format. générale pour import. LABORATOIRE de recherches PHYSICO-CHIMIQUES Ecrire N° 62.761 CONTESSE, Publicité 8, squ. Dordogne-17e o.fr.

Fabr. Bonbons dem. REPRES. visit. détaill. Paris MEN. 26-58.

Importante industrie créant articles

La foudre a transformé cet enfant en plaque photographique

Le jeune Parisien Georges Durand, 9 ans, actuellement en vacances sur le bassin d'Arcachon, à Gujan - Mestras, excédé d'être l'objet depuis quarante-huit heures, d'autant de curiosité, n'a pu mercredi soir, retenir ses larmes... « A la fin, dit-il, que l'on me laisse en paix ».

En effet, Georges Durand a été témoin — d'un phénomène naturel sans précédent et, de toute la région les curieux sont immédiatement accourus le voir pour admirer sur son corps une cime de pin « photographiée » par la foudre.

Mardi, vers 13 heures, alors que le gamin debout, derrière la porte vitrée de sa chambre, regardait le spectacle des éclairs il vit, soudain, la foudre tomber, en face de lui. A quelque dix mètres, sur le plus haut des pins qui dépassait la toiture d'une petite villa. La commotion fit tomber l'enfant. Aussitôt relevé on constatait qu'il présentait de légères boursouflures rosées au-dessus du pied droit contournant le mollet et la cuisse, pour finir au niveau de la ceinture. Phénomène inexplicable, ces boursouflures reproduisaient exactement le haut du pin foudroyé, avec les pignons « de pin et un nid de cheniles accroché au sommet. Les traces devaient peu à peu s'effacer et, mercredi soir, seul subsistait encore, mais presque entièrement estompée la cime de l'arbre.

Il ne semble pas d'ailleurs que cette mésaventure ait des conséquences désagréables pour le jeune Durand.

(Ce document a été pris mercredi à Gujan-Mestras, le photographe ayant choisi la place qu'occupait l'enfant lorsque la foudre tomba... (Photo ci-dessous).

LE "SCANDALE" DE BERCK s'embrouille...

dans des sous-entendus politiques et des querelles de clans

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

BERCK, 9 septembre.

Y A-T-IL un scandale à Berck ? « L'affaire » Serée existe-t-elle ? — Chut !

Chut, c'est à peu près tout ce que les journalistes ont obtenu hier des policiers chargés de l'enquête.

— Chut !

Interpréter ce mot nous est apparu assez difficile pour que nous ayons demandé au commissaire Chaumeil ce qu'il pouvait cacher de mystérieux ou de dramatique. Très souriant, celui-ci nous a expliqué qu'il exprimait purement et simplement une prudence qui était, à tout considérer, recommandable à chacun :

— Nous ne sommes qu'au troisième jour de notre enquête, a-t-il précisé. Nous ne savons pas encore ce que demain nous réserve. Quant à nous nous admettons tout de même que notre tâche ne sera peut-être pas

Il semble de plus en plus que Mme Bauvallet demeure une des rares « accusatrices » du docteur Serée.

Sans doute a-t-elle derrière elle quelques camarades prêtes à soutenir ses déclarations. Mais on peut prévoir que pour ce qui concerne les charges que pourraient relever les enquêteurs contre le praticien, rien de plus n'interviendra.

Demain, les policiers vont avoir un renfort qui va porter sur un plan plus officiel leur enquête. Ils vont, en effet, dans la matinée, sans doute, voir apparaître au centre sanatorial, le directeur départemental de la Santé Publique, le docteur Lesaffre, lui-même.

« Mise au point »

Le directeur-gérant du centre sanatorial et de l'Institut Helio-Marin n'a pas attendu cette visite pour essayer de mettre au point, avec les journalistes, ce qu'il appelle, bien à tort, une campagne de presse.

— On prétend que des malades, a dit M. Philippe, auraient formulé un certain nombre de griefs contre nos établissements. D'abord, et c'est, semble-t-il le principal, que le personnel était en nombre insuffisant et que, en conséquence, les soins se trouvaient souvent aussi insuffisants. Nous considérons que nous avons, de ce côté, fait tout notre devoir et que, tout au contraire, le personnel est en nombre tout à fait suffisant. Il a été, à une époque, plus nombreux mais le nombre des malades l'était aussi. Et puis, nous n'avons jamais refusé de remplacer les infirmières qui sont parties. Mais que de difficultés pour découvrir des infirmières qui soient véritablement des infirmières, c'est-à-dire diplômées ! Elles sont relativement peu payées, aussi on en trouve de moins en moins et vous savez que l'Assistance Publique de la Seine, elle-même, subit de ce côté une crise très grave.

» Les médecins se seraient plaints de manquer aussi de médecins, surtout en médecine générale. Eh bien ce qui est vrai pour les infirmières est vrai aussi pour le corps médical.

C'est maintenant des malades eux-mêmes que va nous parler M. Philippe.

— Hélas ! Il y a bien aussi à dire contre nos malades. Psychose de peur ? C'est possible. Dans un sanatorium, les malades se connaissent ; ils souffrent des mêmes maux ; ils courent les mêmes risques et c'est vous expliquer pourquoi la mort de l'un d'entre eux les touche si profondément.

Mais tout cela n'empêche la vérité d'apparaître. La mortalité dans nos établissements n'excède en rien celle qu'on peut enregistrer dans beaucoup d'autres et, puisqu'il s'agit de la chirurgie, je puis indiquer que depuis que le Dr Serée en a la responsabilité, la mortalité n'a pas dépassé 2,5 0/0.

Et le directeur-gérant nous montre tout un lot de lettres que les malades qui occupaient depuis quelque temps Berck ont adressées à la direction ou au docteur Serée pour leur dire leur stupéfaction de les voir mis en cause.

L'explication du mystère

Nous ne voudrions pas terminer sans aborder un côté infiniment plus particulier de l'affaire. Il est d'apparence politique. Nulle part on ne s'étonnera qu'il soit abordé ici.

— Cherchez et vous trouverez !

Telle est la formule qu'on adopte volontiers dans les bureaux de la direction et aussi chez certains praticiens de la ville. Ce qu'on veut évidemment laisser entendre c'est que, autour d'une plainte justifiée mais tout de même désintéressée et sincère, et douloureuse, on a monté une espèce de machination d'ordre politique. Des médecins, dans un autre établissement, ont déjà fait l'objet de plaintes que « d'aucuns » désireraient bien voir aboutir et qu'on reproche au ministère de la Santé Publique d'avoir « étouffées ». Aujourd'hui, on a réveillé cette affaire vieille de plusieurs mois. Et on laisse entendre qu'il y aurait plus qu'une coïncidence avec l'histoire de l'Hellio-Marin et du centre sanatorial maritime de Berck.

Autrement dit, cette dernière affaire serait une espèce de réplique vengeresse à l'attitude du ministère de la Santé Publique pour ce qui concerne la précédente.

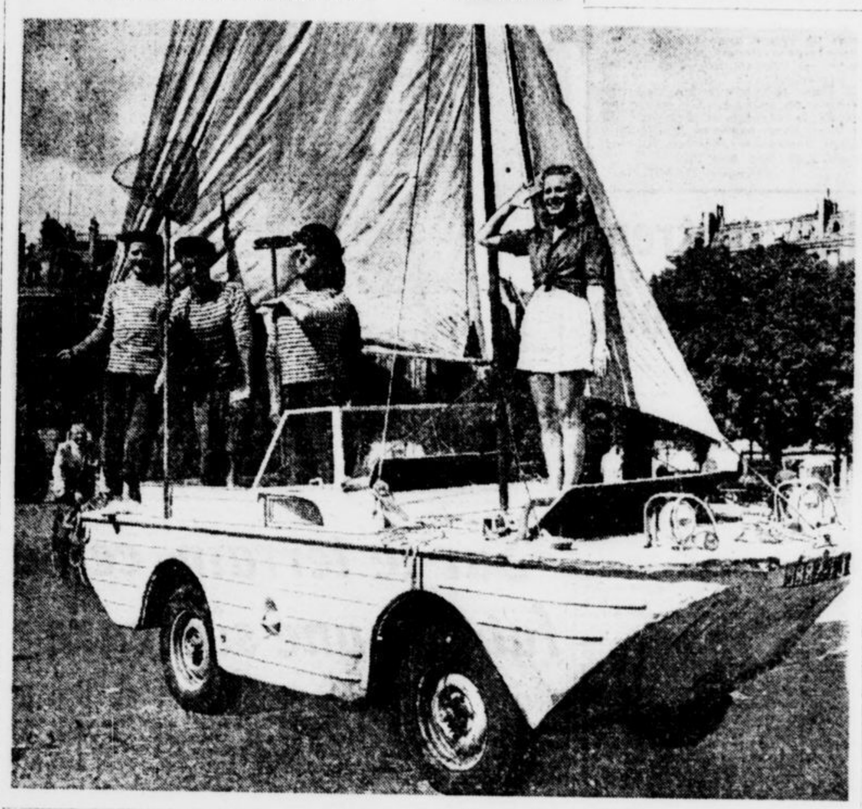
C'est ainsi qu'on aurait amené un certain nombre de malades à « parler » en leur suggérant ce qu'ils avaient à dire.

G. A.

(World copyright 1949, by « Paris-presse-l'intransigeant ». Tous droits réservés).

"EULALIE SAUVÉE DES EAUX"

Cette voiture amphibie se nomme « Eulalie », et après avoir été noyée dans l'Ardèche en recherchant la Terre Eulalie découverte en 1462, elle fut repêchée, tirée par quatre bœufs. Aussi, pour cet exploit, elle eut droit à la visite de Paris. La voici avenue des Champs-Elysées, ayant à son bord la nouvelle étoile de cinéma Mlle Geneviève Pernet et les « Trois garçons de la rue », lors du court-métrage dans lequel « Eulalie » tourne et qui se nomme « Une Aventure d'Eulalie », film de Robert Gudin et d'Albert Mahuzier.



LES PÉLERINS DE LA PETITE MORT

LE SUICIDE N'EST PAS UNE SOLUTION

Nous sommes là pour nous venir en aide LES UNS LES AUTRES

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

NOTRE rubrique de solidarité humaine tourne « rond ». Dans le domaine de la sincérité dépouillée d'artifices, il est prouvé que nous pouvons maintenant faire du bon travail. Des témoignages toujours nouveaux nous en apportent des preuves chaque jour plus tangibles.

Ainsi cette lectrice de la Région parisienne dont je ne puis par discrétion indiquer l'identité et qui m'écrit :

« Je lis votre article des Pélerins de la Petite Mort. Je vous félicite de votre initiative qui ne peut qu'apporter un peu de bien-être et d'espoir aux plus déshérités. J'ai perdu en une heure de temps, tout récemment, mon mari et ma situation. Je me débats au milieu d'ennuis terribles moi-même. »

Encore un appel de détresse, pensai-je en lisant le début de cette missive. Eh bien, pas du tout ! Il ne s'agit pas d'un appel de détresse, mais bien d'une main secourable solidairement ouverte. Ma correspondante poursuit en effet :

« Pourtant, dans le peu qui me reste et que je cherche à sauver du désastre total, je crois qu'il me serait possible d'aider la personne visée dans le chapitre « Impasse ».

8 jours de sursis

Un lecteur niçois m'écrit et me rapporte ses déboires. Lui aussi a perdu en peu de temps à la fois une affection chère et le peu d'argent qu'il possédait. Il me dit :

« Venu à Nice pour essayer de refaire une vie, il m'est impossible de trouver une place. En conséquence, j'ai pris la décision de chercher du travail jusqu'à la dernière limite, j'ai encore huit jours de réserve, et ensuite de me supprimer.

» Vous recevrez alors à ce moment les preuves de ce que je vous écris, ainsi que mon nom. »

« Cette lettre est personnelle. Je n'ai nullement besoin de plus. Elle est écrite pour documentation et servir la cause de plus heureux que moi. »

Un journaliste ne reçoit pas une telle correspondance sans traverser, n'usons pas de termes trop grandiloquents, une suite d'expectative morale. Ou mon correspondant est véritablement un désespéré, ou bien il est seulement un mauvais plaisant. Si le hasard voulait qu'il fût le mauvais plaisant, j'en serais fort heureux.

Si, par contre, c'est vraiment un désespéré et qu'il lise cet article, je le conjure de me communiquer immédiatement son nom et son adresse. Nous lui tiendrons en aide.

Mme R..., rue du Temple, à Paris, est modèle. N'en concluez pas pour autant que Mme R..., qui est âgée de 37 ans, puise l'académie pour les peintres de Montparnasse. Mme R... est seulement modèle dans une école de coiffure où, à raison de 30 francs l'heure, les jeunes élèves se font la main sur sa chevelure. Elle ne « travaille » que quelques heures par semaine et ne peut évidemment vivre de cela. Son mari est mort de la tuberculose et Mme R... a été contaminée par le bacille de Koch. Parce qu'elle travaille un peu, on lui a supprimé l'assistance obligatoire dont le montant atteignait 1.560 francs par mois. Elle habite une chambre d'hôtel qui lui coûte 1.750 francs par mois. Tuberculeuse, il lui faudrait bénéficier d'une bonne alimentation.

« Soyez ma Providence et venez-moi en aide. Je vous en supplie », m'écrit-elle en terminant sa lettre.

Mme L..., infirmière, à Bois-le-Roi, sera sans travail à partir du 25 septembre. Elle est âgée de 42 ans, divorcée d'Etat et elle a fait la guerre comme volontaire.

« Je suis toute seule pour subvenir à mes besoins et aider au jeune ménage de mon fils. Ce dernier, âgé de 27 ans, est sous les drapeaux et sa femme, enceinte de quatre mois et demi, vient de subir une grave opération qui lui interdit tout travail pendant encore quelque temps.

» Vous voyez donc, monsieur, que mon travail est mon seul gagne-pain (je gagne 12.000 francs par mois), car je n'ai pu, avec mes enfants, mettre un centime de côté.

» Une place est pour moi une question de vie ou de mort. J'accepterai n'importe quoi. »

Sinistrée totale

Mme Louis, concierge à Paris dans le 20e arrondissement, nous signale, elle aussi, sa détresse.

Sinistrée totale de Boulogne-sur-Mer en 1943, elle a obtenu un léger secours qui lui a permis de meubler une loge de concierge qu'elle habite maintenant avec son mari.

« Mais le malheur s'acharne après nous. Mon mari, atteint d'une maladie des poumons depuis deux ans, a un pneumothorax. Maintenant, le docteur veut lui en faire un deuxième. Son état s'aggravant, il ne reçoit que 7.800 francs de la Sécurité sociale par mois. De plus, je suis moi-même atteinte de sciatique. Je fais quand même quelques heures de ménage.

» Je signale, en outre, que nous avons à notre charge un enfant adoptif, âgé de 12 ans, et depuis l'âge de 9 mois. Ne pourriez-vous pas, parmi vos relations, me faire obtenir un emploi ? »

Je veux, pour terminer aujourd'hui, lancer un appel aussi pour Mlle G..., dans la Haute-Garonne. Mlle G... est une vieille institutrice de l'enseignement libre. Elle possédait une petite rente de laquelle elle vivait avant la guerre. Mais tout ce qu'elle possédait fut pillé par les Allemands qui, d'ailleurs, l'arrêtèrent elle-même. Elle occupe encore pour quelques jours, dans une institution, une chambre qu'elle devra restituer à son titulaire dès la fin des vacances.

Elle ne désire qu'une chose : du travail.

la vie est chère...

Un vêtement neuf, c'est une mise de fonds

IL FAUT Y RÉFLÉCHIR

Pour vous c'est tout réfléchi : ALBA réplique aux prix élevés par sa

vente de solidarité

Il ne s'agit pas de soldes, mais d'une véritable vente d'avant-saison : **Rien que du vêtement ALBA cédé à 50 0/0 de sa valeur jusqu'au**

15 septembre

Complets & Pardessus depuis **6.000** frs

ALBA

Les plus beaux vêtements de Paris

14 à 18, Boul. Poissonnière

Magasins ouverts sans interruption du Lundi 14 heures au Samedi 19 heures.

dans le but d'être agréable à ses lecteurs, le Bureau de Tourisme de Paris-presse vous propose, en dehors de ses voyages organisés en chemin de fer et en autocar :

La réservation de vos places de chemin de fer, passages maritimes, billets d'avions, réservation d'hôtels, location de théâtres.

Ecrire ou s'adresser au Bureau de Tourisme de Paris-presse, 100, rue de Richelieu, Ric. 81-55, (p. 110)

DEMAIN SAMEDI

VISITEZ LA PLUS BELLE ET LA PLUS IMPORTANTE EXPOSITION DE MEUBLES

EN SEPTEMBRE

CADEAU

A TOUT ACHETEUR

LEVITAN

63, Bd MAGENTA - PARIS

(MÉTRO - GARE DE L'EST)

les courses

Samedi 10, à Vincennes, à 13 h. 45

PRIX D'ARPAJON

Monté, 200.000 fr., 2.250 m.

101 CALIGULA II (R. Bégou)..... 2.250
104 CHOUCHOU (A. Dreux fils) 2.250
105 COSAQUE L (R. Fortin)..... 2.250
106 CALENTIN (L. Gras)..... 2.250
107 CAPTAIN MOUSKO (R.Picard 2.250
108 COUSIN JEAN (M. Riaud)... 2.250
109 CALVADOS III (A.Choisselet) 2.250
111 CYBELE II (G. Roussel)..... 2.275
113 CORRIEDO (Al. Libeer)..... 2.275
114 CANDELARIA (J. Bellière)... 2.275
115 CLOCHE DES BOIS (J. Nev.) 2.275
116 CARPE DIEM (A. Olivaud) 2.275
117 COMEDON (Capelle)..... 2.275
118 CRABOK (R.-C. Simonard)... 2.275
119 CARMEN III (M. Perlbarg)... 2.275
120 CAPRICE D'AMOUR (Goug.) 2.275
Je désigne : CORRIEDO et Crabok ; outsider : Cloche des Bois.

PRIX D'AVALLON

Attelé, femelles, 200.000 fr., 2.350 m.

202 BEAUJOLAISE (Ph. Hanse)... 2.350
204 BAY WILLIAMS (R.-C. Sim.) 2.350
205 BELINA (R. Aveline)..... 2.350
206 BERGERONNETTE B (Gayet) 2.350
207 BELEROCHE II (F. Réaud)... 2.350
208 BABS WILKINSON (C.Bégou) 2.350
209 BEL DU PERRON C (Baclet) 2.350
210 BETHANIE II (P. Forcinal)... 2.350
211 BRILLANTE C (L. Gras)..... 2.350
213 BRISEIS (A. Lecomte)..... 2.350
214 BELLE BAFFNA (A. Mauger) 2.350
216 BETTY WILLIAMS (Geenens 2.350
217 BELLE PATIENCE (C. Vrom.) 2.350
218 BALLE TRAÇANTE (Verer.) 2.350
219 BLUE BELL (B. Zimin)..... 2.350
Je désigne : BERGERONNETTE B et Bay Williams ; outsider : Blue Bell.

PRIX DE POMPADOUR

Monté, 225.000 fr., 2.350 m.

301 UVETTE (M. Perlbarg)..... 2.356

PRIX DE NORMANDIE

Monté, 1.100.000 fr., 3.000 m.

303 ASTARTE (G. Rousset)..... 3.000
304 AIGLE ROYAL (M. Riaud)... 3.000
308 ANNIE C (Al. Libeer)..... 3.000
307 AS DU JOUR (A. Choisselet) 3.000
308 ARISTO (R.-C. Simonard)..... 3.000
309 AINGA (M. Perlbarg)..... 3.000
Je désigne : ARISTO et As du Jour ; outsider : Annie C.

PRIX DE SELECTION

Attelé, 700.000 fr., 2.650 m.

602 BELLATRIX (E. Neveux)..... 2.600
603 BANCO III (G. Bottoni)..... 2.600
604 BUCK (J. Bertho)..... 2.600
605 AGRAMANT (Ch. Millet)..... 2.625
606 ARLETTE III (R.-C. Simon.) 2.625
607 ACROBATE II (A. Mauger)... 2.625
Je désigne : AGRAMANT et Buck ; outsider : Banco III.

PRIX DE SAINT-ETIENNE

Attelé, 225.000 fr., 2.350 m.

702 BORAC (R.-C. Maillard)... 2.325
703 BUVANT (R. de Wulf)..... 2.325
704 EELGA D (A. Deheegher)... 2.325
705 BEAU SOLEIL II (A. Dreux) 2.325
706 BARAKA (F. Blanchet)..... 2.325
712 BELAMI II (Ch. Mills)..... 2.350
714 BRIMOS (Ch. Mills)..... 2.350
716 BIRLATOU III (R.-C. Simon.) 2.350
718 VELCAIN D (G. Bottoni)... 2.350
719 BALBIGNY II (P. Forcinal) 2.350
721 VALEUR (A. Mauger)..... 2.350
722 BALAKLAVA (J. Chiriacos) 2.350
724 AMADIS (P. Péricbon)..... 2.374
728 ATHOS WILL II (C. Dom.) 2.375
Je désigne : Monte MILLS et Belga D ; outsider : Biriatou II.

RÉSULTATS DU TREMBLAY

PRIX DE FRANCHARD

1. Arrière Pensée (Bertiglia) (1000) G. 36
à M. Houyvet ..... P. 14
2. Hypogée (M. Polelonj) (104) ..... P. 19
3. Delagange (Cottereau) (102) P. 16
1/2 l. à 3/4 de l. ..... 2 1/2 l.
N. pl. : 105, 108, 110, 111, 112, 113, 114, 115.

Bellissime a eu le meilleur au début avec Mimile, Arrière Pensée et Hypogée. Arrière Pensée se détachait facilement, Hypogée se glissait à la corde mais trop tard.

PRIX DE CHARTRETTES

1. Gafra (207) (A. Rossio)..... G. 35
à M. F. Pons ..... P. 18
2. Massilia (208) (M. Leclercq)... P. 15
3. Siria (205) (Huguet) ..... P. 12
Dist. : 1/2 l. à 2 l. en enco.
N. : 201, 202, 203, 204, 206, 209, 210, 211, 212, 213, 214.

Ishantar assure le train devant Massilia, Sitia et Galliato. Ishantar est débordé à mi-ligne droite par Massilia que Gafra vient régler à la distance. Siria conserve la troisième place devant Galliato.

PRIX D'AVON

1. Tuberou (301) (R. Carneau)... G. 146
à M. J.L. Cadet ..... P. 92
2. Esterodo (302) (Polelonj) ..... P. 51
3. Fabio (313) (G. Goutsch) ..... P. 30
Dist. : 1 l. à 2 l. en enco.
N. : 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 310, 312, 314, 318, 319.

PRIX D'APREMONT

1. Bellevue (G. Gottlieb) (404) ... G. 200
à M. Bedel ..... P. 42
2. Absinthe (Goemel) (410) ..... P. 17
3. Nala (C. Boullioy) (421) ..... P. 26
2 l. 1/2 à 3 l. 1/2.
N. pl. : 401, 402, 403, 405, 406, 407, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420.

GRAND PRIX DE FONTAINEBLEAU

1. Biguette II (Chiriacos) (501) G. 20
2. Mme Diehl ..... P. 12
3. Forbador (R. Polveche) (502) P. 10
Dist. : 1 l. à 2 l. en enco.
N. : 501, 502, 503, 504, 506, 508, 510.

SURVEILLONS DEMAIN

CARMEN III, qui pourrait causer une surprise.
BRISEIS, qui devrait courir en progrès.
ADONA, qui pourrait rendre la distance.
BANCO III, en gros progrès actuellement.
BALAKLAVA, qui pourrait renouveler son récent succès.
BALBIGNY II, qui pourrait se retrouver.

Le cheval du jour : AGRAMANT
Le coup de deux placé : CLUZAZ - BRIMOS
Les grosses cotes : VERT GALANT II et ATHOS WILLIAMS II
La forme : l'entraîneur, CHOISSELET le jockey, CH. MILLS

MEMENTO

HYPOGEE : n'a pas été heureuse en fin de parcours. Aurait dû l'emporter.
MASSIBOLE : mieux soutenue aurait triomphé.
MORNING STAR : s'est de nouveau bien comportée. A suivre.
LA VIGNERIE : a longtemps figuré.
FLORILLE et PETITE MAIN : ont débuté honorablement.
BERRILL : longtemps attardé, a fini très fort ; prochain gagnant.
QUIXOTE : a très bien tenu sa partie dans ce bon lot.

Ceci intéresse

tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille

Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 51.901 : Etudes complètes du second degré. Examens d'admiss., Brevet d'études du 1er cycle, Baccalauréats.
Br. 51.909 : Classes primaires, Brevets.
Br. 51.910 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 51.915 : Grandes écoles spéciales.
Br. 51.923 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 51.928 : Les emplois réservés.
Br. 51.933 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 51.939 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 51.944 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 51.947 : Orthographe, Rédact., Calcul
Br. 51.950 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 51.959 : Marine mil., Marine march.
Br. 51.963 : Aviation, Industr. aéronaut.
Br. 51.965 : Radio : diplômes offic., ind.
Br. 51.973 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 51.979 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 51.982 : Carrières du Cinéma, Photo.
Br. 51.985 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 51.993 : Coiffure, Soins de beauté.
Br. 51.999 : Secrétariats, Journalisme.

La liste ci-dessus ne comprend qu'une partie de nos enseignements ; n'hésitez pas à nous demander conseils gratuits et aide efficace pour toutes études et carrières.

ECOLE UNIVERSELLE — PARIS, 59, Bd Exelmans. — NICE, Chemin de Fabron. — LYON, 11, place Jules-Ferry.

COMMUNIQUÉ

100 modèles de salles à manger rustiques, depuis 35.000 francs Immédiatement disponibles

S'adresser d'urgence :
M. MAURICE THIERRY
directeur commercial
des Galeries Barbès
55, boulevard Barbès, Paris
Téléphone : MONtmartre 55-55

«Voilà notre immobilisme...»

et M. Queuille, après un an de gouvernement présente son bilan

LE Cabinet Queuille a un an. Il a battu les records de longévité de la IVe République. A cette occasion, le président du Conseil a fait établir par ses services un bilan des initiatives prises et des résultats obtenus par son gouvernement depuis douze mois.

La production d'acier est passée de 549.000 tonnes à 767.000 l'extraction de charbon de 4 millions de tonnes à 4,5.

Sur le plan agricole, 73 milliards de francs d'investissements ont été prévus pour 1949 (contre 32 en 1948 et 38 en 1947).

Le commerce extérieur s'est développé sensiblement. Les importations du premier semestre 1949, évaluées en francs 1938, ont dépassé le niveau d'avant-guerre, grâce au concours de l'aide américaine. Quant aux exportations vers l'étranger, qui ne couvraient, en septembre 1948, que 49 p. 100 des importations en provenance de l'étranger, elles atteignaient en juin 1949, 62 p. 100 de celles-ci.

L'amélioration de la balance commerciale a permis de réduire la dette extérieure en huit mois de 185 millions de dollars, soit environ 36 milliards de francs.

Après une forte poussée pendant l'hiver, les prix ont fléchi de 1904 à 1548. Or, en septembre dernier, les salaires ont été relevés de 7 p. 150. Depuis les allocations familiales ont été augmentées, et l'impôt cédulaire sur les traitements supprimé.

Interviewé hier par notre excellent confrère « France - Illustration », M. Queuille a ainsi présenté son bilan personnel :

— On a dit que nous étions : « Le gouvernement de l'immobilisme ». Oui, en septembre 1948, le franc boitillait, le pays glissait très vite sur la pente de l'inflation. Avant d'entreprendre la remontée il fallait d'abord s'arrêter. Il fallait permettre au pays de souffler, de retrouver le calme, de retrouver la stabilité. Voilà quel fut notre immobilisme.

« Pour le reste nous n'avons pas si mal marché, puisque le louis d'or, que nous avons trouvé à 6.000 a été ramené aux environs de 4.500, puisque le franc a repris sur les places internationales, presque un tiers de sa valeur ».

LES SYNDICATS ORCHESTRENT leur campagne d'agitation sociale

L'activité continue à être grande au siège des organisations syndicales des différentes tendances.

La Commission exécutive Force Ouvrière se réunit, en fin de soirée, pour définir l'attitude de l'organisation en ce qui concerne le problème des prix et des salaires. Cette Commission exécutive décidera vraisemblablement de convoquer un Conseil national extraordinaire, c'est-à-dire une assemblée plénière des représentants des Fédérations nationales et des Unions départementales de syndicats qui aurait à mettre au point le problème d'action des organisations Force Ouvrière.

En ce qui concerne le Conseil du Syndicat des Métallurgistes chrétiens de la région parisienne, celui-ci a demandé à la C.F.T.C. d'intervenir immédiatement auprès des pouvoirs publics et du patronat pour faire aboutir les revendications syndicales et notamment celles de la prime de vacances de cinq mille francs et du treizième mois de prestations familiales.

Par ailleurs, les grèves partielles se font, chaque jour, plus nombreuses. La plupart intéressent seulement quelques centaines d'ouvriers et sont d'une durée limitée.

On annonce pour aujourd'hui une grève des dockers des ports de la région parisienne.

Enfin une nouvelle agitation s'observe parmi les personnels des transports en commun (métro et autobus) de la région parisienne.

Le Comité d'Entente des organisations syndicales C.G.T., F.O. et C.F.T.C. proteste contre le retard apporté au règlement des accords intervenus en juin dernier et il convie les sections syndicales à organiser des délégations auprès de la direction générale de la R.A.T.P.

UN EFFORT STERILE

Tout effort mérite récompense. Celui que fait l'épargnant qui adhère à une coopérative d'épargne crédit doit avoir son aboutissement dans la réalisation d'un rêve longtemps caressé : devenir propriétaire.

Mais à la condition essentielle de s'adresser à une vraie coopérative fondée et administrée par de vrais coopérateurs, ayant un passé et qui soit **sévèrement contrôlée.**

Celui qui ne s'est pas assuré que la coopérative de son choix remplit ces conditions, risque, par imprudence, de rendre son effort stérile.

La première coopérative d'épargne crédit, fondée le 14 janvier 1936 par des mutualistes notoires, le CREDIT COOPERATIF FONCIER, service B, 49, avenue George-V, Paris-8e, contrôlée par la Chambre syndicale des caisses de Crédit, donne gratuitement tous renseignements (ouvert même le samedi).

L 46

Achetez dès aujourd'hui un billet de la

LE NUMÉRO GAGNANT RAPPORTERA 804 MILLIONS DE FRS

LOTERIE NATIONALE

TOUTES LES CARRIERES DU SECRETARIAT

MEDICAL (Secrétaire et Assistante) COMMERCIAL, JURIDIQUE

SECRETARIAT DE DIRECTION

Préparation en 1 ou 2 années

RENTRÉE : 3 OCTOBRE

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT

40, rue de Liège-8e - Europa 88-83

Métro : St-Lazare, Europe, Villiers

LE VÉRITABLE SPÉCIALISTE DE LA

GABARDINE

PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE HOMMES & DAMES

BIALEK FABRICANT-DÉTAILLANT **5**

Bd MAGENTA Mo RÉPUBLIQUE

13 PIÈCES

GALERIES BARBÈS

LES GRANDS SPÉCIALISTES DU MEUBLE

55, Bd BARBÈS - PARIS

CHAMBRES comprenant : 1 Armoire, 1 Lit, 1 Table de nuit, 1 Sommier, 1 Matelas, 1 Traversin, 2 Oreillers, 1 Couverture, 1 Dessus de lit, 2 Descentes de lit, 1 Lampe de chevet.

STUDIOS comprenant : 1 Bahut, 1 Table, 1 Cosy 2 pièces, 1 Sommier, 1 Matelas, 1 Traversin, 2 Chaises, 1 Descente de lit, 1 Lampe de chevet, 1 Plateau à servir, 1 Coupe à fruits.

SALLES à MANGER comprenant : 1 Bahut, 1 Table, 6 Chaises, 1 Fauteuil-bridge, 1 Nappe de table, 1 plateau à servir, 1 Coupe à fruits, 1 Tableau.

LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE - FACILITÉS DE PAIEMENT REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE

BON POUR UN **CATALOGUE GRATUIT** d'Ameublement A. N.

Paris-presse l'intransigeant

...sport partout ... spo

LA FORMATION DE L'ÉQUIPE NATIONALE !

un serpent de mer pour les selectionneurs de tout rang, vrais ou faux

LA sélection est à l'ordre du jour.

De tous côtés on sélectionne, on taille, on construit, et vraiment on peut se demander ce qu'il va rester à faire aux sélectionneurs officiels ?

Mais lorsque l'on aura « former » autant d'équipes de France qu'il y a de lentilles dans un kilo de cette légumineuse, que restera-t-il sur le papier ? Rien !

EN EFFET, LE FOOTBALL FRANÇAIS ACTUEL EST LOIN, SOUS LE RAPPORT « REPRESENTATION NATIONALE », D'AFFIRMER UNE PERSONNALITE BIEN DEFINIE. Et ce n'est pas médire que de prétendre ne pas trouver, dans notre football du moment, une autorité suffisante pour qu'il s'impose en face des grandes formations étrangères.

De ce fait, nous craignons beaucoup le contact de notre équipe nationale avec celle de la Yougoslavie pour la qualification à la Coupe Jules-Rimet (Coupe du monde) qui se disputera en juin prochain à Rio-de-Janeiro.

Mais, direz-vous, un nouveau comité de sélection a été institué ?

Oui. Mais que fera-t-il de mieux que le tandem Barreau-Hanot, si la qualité technique des futurs sélectionnés n'est pas d'ordre plus élevé que précédemment ? Car, il faut bien le reconnaître, ce début de saison — et c'est normal — n'a rien révélé de sensationnel en ce qui concerne la sélection nationale.

On a beau annoncer chaque lundi que tels et tels joueurs ont mérité la citation parce que ceci, parce que cela, et établir des tableaux qui n'ont aucune signification, et encore former la meilleure équipe de France du jour, tout cela peut se comparer à la meilleure performance du saut en profondeur, et n'a pas plus de valeur que celle-ci.

La sélection d'une équipe nationale est tout autre chose que le plaisir — si c'en est un — de mettre onze noms sur le papier.

Cette équipe doit jouer le meilleur jeu et lutter avec l'intense intention de vaincre. Elle porte un maillot qui commande le respect et demande du dévouement. Il ne faut donc pas que les joueurs porteurs de ce maillot l'entraînent dans le ridicule. Les sélectionneurs au pied levé non plus !

Lucien GAMBLIN.

L'IMPRESSIONNANT DISCOBOLE TOSI...

...à "Paris-presse-l'intransigeant"

Le célèbre discobole italien Tosi est venu à « Paris-presse-l'intransigeant » et les mystères de la « composition » lui furent dévoilés par un « typo » visiblement impressionné par la taille (2 m. 01) et le poids (124 kg.) du bon géant italien.

Léo VERON veut obtenir un seul championnat par spécialité

Une telle décision revaloriserait le sprint

LEO VERON est très écouté au Groupement des « pros ». A ses collègues il a fait admettre le principe du championnat de France par points. Pour l'élégant directeur sportif ce n'est pas suffisant. D'autres réformes s'imposent. Léo Veron espère bien faire adopter le plus rapidement possible un projet lui tenant à cœur.

— Pour revaloriser le sprint, nous a-t-il dit, il faut que la F.F.C. autorise les amateurs à rencontrer les « pros ». Ces contacts seront bienfaisants pour cette spécialité qui périclite. En 1924-1922, cette méthode a permis à Michard de se révéler. Je me battrai aussi longtemps qu'il le faudra pour faire triompher ce point de vue.

« D'autre part, je vais demander qu'il n'y ait qu'un seul championnat de France par spécialité. « Pros », amateurs, « indes », disputeront, s'ils sont qualifiés, la course pour l'attribution du maillot tricolore. Un trop grand nombre de titres enlève tout intérêt à celui qui devrait avoir le plus de valeur.

Et l'U.C.I. devra un jour en passer par là. Quatre champions du monde par an : route, vitesse, poursuite, demi-fond, c'est plus que suffisant.

Léo Veron a parfaitement raison. Pourquoi décerner des titres officiels à des amateurs qui sont plus professionnels que certains « pros » ?

Rene MELLIX.

DAUTHUILLE-HORNE : *un combat qui sera violent*

Sanny Horne, qui rencontrera Laurent Dauthuille le 4 octobre, au Forum de Montréal, est un solide battant, tout à fait dans le style américain. Sans être un puncheur, ses coups font quand même mal. Il a rencontré les premiers plans américains : Bailey, Graziano, Steve Belloise, Radnick, Joyne de John, devant lesquels il a dû s'incliner.

Jeune (25 ans), il sera un adversaire particulièrement coriace pour Dauthuille, et leur combat spectaculaire et violent, dont tout de même Laurent devrait sortir vainqueur.

C'est là l'opinion de Lew Burston, qui connaît parfaitement tous les pugilistes américains.

Au Grand Prix des Nations

MAGORIG *VEUT IMITER* BERTON

PAU. — Le coureur agenais Macorig s'est classé, pour disputer le Grand Prix des Nations, organisé par Paris-presse-l'Intransigeant, en enlevant le Grand Prix des Landes contre la montre avec une aisance éblouissante, puisqu'il courrit les 108 km. en 2 h. 55' 57", soit 37 km. 250 à l'heure.

Cette moyenne horaire fut réalisée malgré un vent parfois défavorable. Il restait à prendre près de cinq minutes d'avance à ses suivants immédiats, actuellement Darmaguilhem.

Macorig ne veut pas laisser passer une telle occasion de briller et s'alignera dimanche avec le secret espoir de réaliser une bonne performance contre, en 1948, Rene Berton, qu'il coudoie fort souvent dans les courses régionales et dont il est l'adversaire numéro 1 sur les routes. — Jean BRUNO.

Les demi-finales de poursuite

REIMS (par téléphone). — A la suite des éliminatoires disputées jeudi, les demi-finales des championnats de France de poursuite (individuels et par équipes) ont été composées comme suit :

Individuels : Jacques Dupont contre Frosini ; Adam contre Chauvel.

Par équipes : S.A. Bordeaux contre A.C.B.B. ; C.S.O. contre A.V.A. Marseille.

Ces demi-finales auront lieu samedi.

● Une équipe de quatre Italiens a été invitée au Tour de Suède amateur qui se déroulera du 12 au 17 septembre. Milani, Meazzo, Carena et Isatti seront les représentants transalpins.

Pour les "Nations" : Camille Narcy a choisi Frans Gielen

LE Grand Prix des Nations, présenté par « Paris-presse-l'intransigeant » et l' « Equipe », s'annonce bien. A l'heure actuelle, quarante-trois candidats se sont fait connaître. Nous devons leur ajouter les deux sélectionnés d'office : Creton (Maillot-Normandie), Macorig (Grand Prix des Landes). Et il n'y aura que vingt-cinq élus.

Camille Narcy est venu à « Paris-presse-l'intransigeant » nous demander d'inscrire le Belge Frans Gielen sur la liste.

— J'avais à choisir, nous a dit le directeur sportif des « Jonckeux », entre Evens, Van Ende, Van Rencortel, Bolly et Gielen. Mon représentant en Belgique vient de me signaler que Gielen était, des cinq, le plus en forme pour disputer les « Nations ». Je n'hésite donc pas, je vous le propose.

Gielen, un rouquin, est un très bon rouleur. Nous avons encore à l'esprit son comportement dans l'échappée effectuée avec Danguillaume sur la fin de Paris-Bruxelles 1948. Dès l'instant que sa condition est meilleure que celle des quatre autres candidats, nous devons faire confiance à Narcy.

Georges Meunier, âgé de 24 ans, habite Vierzon. Indépendant hors catégorie, il a accumulé les titres de champion de l'Orléanais : cyclo-cross, route, poursuite.

Employé dans une poterie Meunier, un grand et bel athlète, a judicieusement combiné le travail et l'entraînement. Dès le 1er septembre, tout nouveau vainqueur se préparera en vue des « Nations ».

Son mentor nous a dit de lui :

— Il a gagné neuf courses cette saison, presque toutes en solitaire. C'est un fameux rouleur. De plus, Meunier a terminé 3e de Paris-Vierzon après avoir perdu 1'40" à la suite d'une chute à Milly. Une étape de Loire-Océan figure également à ses palmarès. Sur piste, dernièrement, Georges a rejoint Dussault en poursuite et, associé à Vervaille, il se permet le luxe de battre de bonnes équipes d'américaines.

De son côté, Roger Bon, du C.A. Pontarlier, qui ces temps derniers s'est successivement classé 3e du Tour de la Haute-Saône et 3e de Zurich-Lausanne, nous a demandé de l'ajouter à la liste des candidats à la sélection qui sera effectuée lundi prochain. — R. M.

MOUSSE *sera (peut-être) l'adversaire de* LUIS DE SANTIAGO

Le puncheur espagnol Luis de Santiago, vainqueur de Ruis Romero par k.-o., après un match dramatique, est fort désireux de boxer à Paris. Il aurait aimé y rencontrer Ray Famechon, pour le titre européen des « plume ». Le plus jeune des Famechon étant en instance de départ pour l'Amérique, ce match n'est pas possible.

Gilbert Benaim a, ce matin, une entrevue avec Detalenconrt, manager de Mousse, champion de France en vue d'un combat contre Santiago. Mais Mousse, qui est en instance de départ pour Manille, voudrait-il reculer une date sur le point d'être fixée ? C'est ce que nous saurons sous peu.

Maurice Evrard se retire

Maurice Evrard, directeur sportif des cycles « Génial-Lucifer », se retire.

Sa maison de cycles renonce aux compétitions professionnelles.

Gageons que l'on reverra Maurice Evrard et qu'il ne restera pas longtemps éloigné du monde du cyclisme.

AU STADE : DROUET et COLONNA rentrent Grégoire et Guttierez éliminés

LES dirigeants du Stade-Red Star sont assez embarrassés pour former l'équipe qui doit défendre les couleurs de leur club, dimanche à la Marcoussienne, contre Strasbourg.

Hier à midi, ils ont communiqué un accord dont nous n'avons pas saisi la motivation, comme la plupart d'ailleurs, qui a été démenti après l'entraînement de l'après-midi. On explique que celui-là sera le définitif. En tout cas, voici sa composition :

COLONNA ; PASCUAL, DROUET ; RANZONI, HON, ARNAUDEAU ; SESIA, VERNIER, ROUILLON, LABORDE et FAVRE.

Le matin, la formation suivante avait été arrêtée : Colonna, Pascual, Hon, Ranzoni, Grégoire, Arnaudeau, Sesia, Vernier, Rouillon, Laborde et Favre.

Les changements sont d'importance. Dans la formation de midi, Hon jouait arrière et Grégoire demi centre, alors que dans celle de la soirée Grégoire reste sur la touche, Hon conservera son poste et Drouet rentre à l'arrière.

M. Malaud, à qui nous nous sommes adressé pour connaître les raisons de ces changements, précise que la formation de midi est, sur le papier, la meilleure que le Stade puisse présenter actuellement (Devaquez non qualifié et Guttierez et Godard non admis).

« Grégoire est le meilleur demi centre actuel, précise le président du Stade-R.S., et Hon devrait faire un excellent arrière. Mais Grégoire ne jouera pas parce que fatigué, et Drouet sera ainsi incorporé à l'arrière. »

Quelques instants après nous sommes allés rendre visite à Grégoire dans son magasin d'articles de sport, près de la gare Saint-Lazare.

« Je me porte comme un charme, nous a-t-il annoncé. Je crois revenir en ce moment, à la meilleure condition possible. Je lui dois "Paris-presse-l'intransigeant" que l'on veuille m'utiliser au centre de la ligne de demis. D'accord, mais à une condition : que cela soit définitif et non un jour à l'aile, un autre au centre. »

On ne peut être plus net. En tout cas l'essai de Hon arrière ne semble pas devoir être pour dimanche prochain.

R. J.

Trois rentrées au Racing

1. Gudmundsson à l'inter
2. Salva relève Delgado
3. Leduc intérieur gauche

LE Racing présentera dimanche sa formation n° 1 pis avec les rentrées de Salva, Gudmundsson et très certainement Leduc, mais avec les absences de Vaast, Tessier et Gabet.

Après l'entraînement d'hier après-midi, qui opposa en trois mi-temps de vingt minutes possibles et probables, MM. Galey et Baron se sont arrêtés à l'équipe suivante :

Vignal (ou Landi) ; Grillon, Salva ; Arens, Lamy, Le Maître ; Courteaux, Gudmundsson, Quenolle, Leduc (ou Wadoux) et Morcel.

Le portier Vignal souffre d'un point dans les côtes depuis le lendemain du match contre Nice. Radiographie hier soir, le docteur a constaté un léger déchirement osseux, mais le praticien pense que cela ne doit pas l'empêcher de jouer dimanche. Si Vignal souffrait davantage, Landi le remplacerait dans les buts à Colombes.

Leduc jouera très probablement. En début de saison, il lui faut toujours quelques dimanches pour arriver à la condition. C'est pourquoi il hésite à faire sa rentrée en première.

Quant à Gabet, suspendu, c'est Courteaux qui le remplacera à l'aile droite. Le Juvisien y sera certainement plus à l'aise qu'au centre.

Robert JOURDAN.

GUNN *au Stade Red Star*

L'Anglais Gunn, transfert libre de Sète, avait été, il y a quelques jours, en pourparlers avec le C.A.P. L'affaire ne s'est pas faite. Langiller ayant préféré renforcer sa défense.

Le Stade-Red Star va essayer l'ayant centre britannique qui n'a fait que de très rares apparitions dans la formation sétoise l'an passé.

Les concours de pronostics sont prospères en Italie

TURIN. — Avec le championnat d'Italie de football a démarré la gigantesque organisation du « Toto-Calcio » (pari mutuel).

Cette organisation a distribué, la saison dernière, 3 milliards 618 millions de lires comme prix, rendant ainsi une centaine de pronostiqueurs millionnaires.

Actuellement, le « Toto-Calcio » distribue chaque semaine 15 millions de bulletins dont les deux tiers reviennent, accompagnés du montant du pari (50 lires).

Les Capistes misent sur Chipponi et Sergent

LE C.A.P. reçoit Toulon demain après-midi à Saint-Ouen. Depuis son échec contre Nîmes, dimanche dernier, les dirigeants capistes ont renforcé leur défense avec le transfert de l'Angevin Chipponi. Il est de fait que la paire Renard-Chipponi devrait offrir une plus grande stabilité et ainsi devoir libérer le souci des demis et inters.

En attaque, Langiller et Chardar sont venus à une nouvelle solution : pousser le jeune Sergent au poste d'avant centre.

« Il n'y a pas de raison pour que le petit Sergent ne réussisse point dans ce rôle, nous a précisé ce matin le populaire « La Caille ». Il a tous les moyens souhaitables pour faire un avant centre de qualité. C'est d'ailleurs sa place de prédilection. Puis nous ne manquons pas d'inters avec Moulet, Moretti et le second Angevin, l'Arménien Strab que nous transférons également. »

On voit que l'on ne renonce pas facilement au C.A.P. à jouer les obscurs, et Chardar à pousser très fort l'entraînement cette semaine en vue de la rencontre contre Toulon.

La formation parisienne sera la suivante :

Ferrandi ; Renard, Chipponi ; Madani, Osoro, Amelot ; Brajon, Moulet, Sergent, Moretti et Badin.

Toulon aura l'avantage de nous offrir l'attraction Bihel. L'ex-avant centre de Marseille est regretté dans la cité phocéenne. A Toulon, il donne le mordant à la ligne d'attaque qui permit l'égalisation contre Béziers.

★ Nagy, de Marseille, serait en pourparlers avec le club italien de Sampdoria, près de Gênes.

DUFAU DIZABO ESCLAUX seront bien encadrés au Racing

LES dirigeants du rugby du Racing attendent avec un calme olympien la rentrée.

Pour un seul départ, le club doyen compte en effet un nombre imposant de nouvelles recrues, ajouté aux jeunes à qui un talent éprouvé a ouvert la porte de l'équipe fanion.

Teulière rejoint son club d'origine Perpignan, mais Pages, après une fugue d'une saison à Tours, revient au Racing. Pardes, le seconde ligne du Stade, qui jadis porta comme junior le maillot ciel et blanc, renforcera le pack. Fontvielle, également sélectionné de Paris, aura sa place comme pilier.

Deux militaires landais viendront faire leur service à Paris et sont également attendus.

En somme, le vent est à l'optimisme car, en faisant un pointage rapide on peut aligner les noms suivants :

Arrière : Meunier ; trois-quarts : Porthaut, Desclaux, Dizabo, Cazenave, Godbille, les frères Dionnet.

La paire Bonifazi-Dufau, un des points forts du quinze, continuera à lancer cette belle cavalerie.

Nous en arrivons au point crucial : la ligne d'avants qui, l'an dernier, s'est avérée assez faible en première et deuxième ligne. Voici les éléments qui seront disponibles : Geronimi, Varenne, Bourrier, Gaudin, Bennetière, et des jeunes, Salles, Robin, Biazutti, Thierry, Risser Guilbert, plus les trois joueurs cités plus haut.

Un calendrier chargé mais varié

Les Parisiens se rendront en Irlande début octobre pour dix jours et joueront contre Dublin, Cork et Belfast. Un match à Londres contre Blakeath est également prévu. La traditionnelle rencontre Cambridge-Racing se déroulera à Paris.

Après s'être affûté le 16 octobre devant Tyrosse, le Racing, en match officiel, recevra Agen le 30 octobre, puis Bègles et le L.O.U.

Le club doyen semble armé pour faire une grande saison, en tout cas doit fournir un jeu digne de sa réputation. Les supporters ne doivent pas être déçus car les trous semblent cette fois avoir été comblés.

Avec des lignes arrières remarquables le pack rajeuni peut tenir le choc.

G. de F.

NOS RUGBYMEN SONT DE RETOUR D'ARGENTINE

« Sur le terrain, ce ne fut pas une sinécure »

déclare JAUREGUY, en arrivant au Bourget

Arrivée très pittoresque à 13 h. 30, au Bourget. Le premier groupe de l'équipe de France de rugby, de retour d'Argentine, atterrissait et on pouvait constater que la majorité était coiffée de grands chapeaux de paille très « mexico ». Seuls, les deux dirigeants, Jaureguy et Crabos avaient conservé leurs traditionnels berets basques.

Tous sont heureux de retrouver et la capitale, et bientôt leurs familles.

Adolphe Jaureguy, à qui nous posions les premières questions sur le rugby argentin, nous déclarait :

— Ce fut loin d'être une promenade. Il y a, en Argentine, d'excellents joueurs, notamment en défense. Nous avons eu souvent fort à faire. Il a fallu s'employer à fond.

Pomathios, qui est accueilli par sa femme, accompagnée de Mme Basquet, nous déclarait à son tour :

— Pous se faire une idée de la classe des équipes que nous avons rencontrées, on peut estimer qu'elles valent sensiblement une très bonne équipe de club de chez nous.

Le deuxième groupe est attendu pour dimanche, à la même heure. Tous sont en parfaite santé. Seul Dutrain souffre d'un furoncle au cou.

G. DE FERRIER.

● **Wagner jouera au centre de la ligne d'attaque marseillaise dimanche à Rennes. Jordan a fixé ainsi son équipe : Lucciati ; Dahan, Abderaman ; Scotti, Rodriguez, Pujalte, Bouchouk, Mahjoub, Wagner, Robin et Dard.**

● **Depoorter rentre à Bordeaux où le reste de l'équipe demeure inchangé.**

● **Nagy (Marseille) serait en pourparlers très avancés avec le Sampdoria de Gênes.**

● **Pernac et Rouchet feront équipe ensemble cet hiver à Grenelle.**

"Pourquoi Annaloro et pas Tijani ?.." *s'étonne Charles Naessens*

Retour de Londres où Olek a fait une excellente rentrée malgré qu'il ait boxé à 90 kilos — poids qui n'est pas le sien — malgré une préparation un peu hâtive, Charles Naessens nous a donné des nouvelles du poids coq tunisien Tijani qui arrivera à Paris la semaine prochaine.

— J'ai lu dans « Paris-presse-l'intransigeant » qu'Annaloro boxerait peut-être Ortiz à Paris. Je suis étonné de cela. En effet, actuellement en Amérique, il a plus de raisons de le boxer là-bas qu'à Paris, et, du reste, il ne faut pas oublier que mon poulain compte une victoire et un match nul avec Annaloro.

« Le Palais des Sports cherche à faire des combats équilibrés ? Pourquoi ne pas engager Tijani dans la compétition des coqs ? Et, ensuite, opposer le jeune Tunisien à Ortiz.

« Ce serait là un combat du tonnerre comme on en aurait rarement vus à Paris, les qualités de Tijani ne demandant qu'à s'épanouir au contact des grandes vedettes. »

Nous croyons savoir que Tijani intéresse particulièrement le Palais des Sports et qu'une conversation Naessens - Benaim aurait lieu sous peu.

R. C.

Emile Famechon ne chômera pas

Le rageur Emile Famechon, retour d'Australie, a quelques contrats intéressants. Il boxera le 14 septembre contre Peter Kennen à Glasgow, le 3 octobre, à Nottingham, Norman Tennant ; à Lille, le 24 du même mois, le Hollandais Scheider et, enfin, le 1er novembre, à Menin, contre Verhamme.

Joe Louis, directeur de l'International Boxing Club, a signé un contrat d'exclusivité avec Ezzard Charles, et cela vaudra — sans doute — à ce dernier, de mettre son titre en jeu, le 14 octobre prochain, à San Francisco, contre Pat Valentino.

Ezzard aurait une garantie de 10.000 dollars ou boxerait au pourcentage (35 p. 100).

Roger Oquinarenne *quitte Paris*

Après avoir attendu sa place pendant une semaine dans un avion à destination de New-York, un coup de téléphone l'avertissait à 11 heures, hier matin, qu'il partait à 17 heures.

Très affairé, ayant à peine le temps de téléphoner à sa femme et son fils à Roanne, « Oqui » nous dit son espoir dans l'issue heureuse du combat La Motta-Cerdan, au cours duquel le titre doit changer de main.

— Je serai de retour en novembre, vraisemblablement avec Annaloro, Walzack restant à New-York, où sa femme va le rejoindre d'ici peu avec son fils.

« Excusez-moi, j'ai encore tant de choses à faire. Au revoir, à bientôt. »

A Twickenham, l'équipe de France faillit vaincre

Mais au dernier moment, les Anglais évitèrent la défaite et arrachèrent le match nul

36e ARTICLE (Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 23 juillet)

UNE parole de légende, fausse sans doute, comme la plupart des légendes, attribuait au vieil arrière gallois W.-J. Bancroft, véritable héros du rugby dans la Principauté, l'homme aux buts de 55 mètres, aux drops de 50 mètres, la prédiction suivante :

— Jamais, de mon vivant, la France ne battra le Pays de Galles !

En 1931 j'eus le plaisir de rencontrer W.-J. Bancroft dans sa bonne ville de Swansea, et je lui rappelais sa prédiction en y ajoutant :

— Vous êtes toujours vivant et solide et pourtant la France a battu le Pays de Galles il y a trois ans à Paris.

W.-J. Bancroft, sans démentir ou confirmer sa prédiction de 1908, pinça les lèvres, puis répondit en riant :

— Il y a des accidents dans la vie des fédérations, des équipes, comme dans celles des individus ; le match de 1928, à Colombes, en fut un pour nos couleurs.

W.-J. Bancroft, qui cherchait à oublier cette date du 9 avril 1928, les deux essais français signés Houdet et André Béhotéguy, le jeu étincelant d'André et de Henri Béhotéguy, les deux centres basques, les sprints de Jaureguy, les envolées de Dupont et Verger, les solides coups de boutoir de Galia, d'Alex Blousa, de Ribère, de Majerus de Cumel, n'avait qu'à répondre par quatre chiffres : Pays de Galles, 18 victoires, 1 défaite, 358 points ; France, 18 défaites, 1 victoires, 96 pts. Non, il préférait, tout en reconnaissant la valeur des avants gallois gémir sur la pauvreté des lignes arrières de la Principauté, depuis la retraite des Gabe, Gwyn-Nicholls, Percy-Bush et autres Gibbs et Morgan.

Enfin et surtout, les Gallois n'avaient jamais été battus sur leur terrain, que ce soit à Cardiff, à Swansea ou à Newport. Comme les Anglais, d'ailleurs.

Une belle équipe de France

Et pourtant, un jour de février 1922, le coq gaulois faillit bien piétiner les pétales de la rose anglaise, sur le terrain mascotte de Twickenham, et pousser son joyeux cocorico devant 50.000 Britanniques, qui n'en croyaient pas leurs yeux.

L'équipe de France s'était embarquée, le 23 février, à la gare du Nord, au complet, sauf Jaureguy, remplacé à la dernière minute par le jeune Bayonnais aux joues roses Laffond dit « La Joconde », qui était en compétition pour ce poste avec un autre rapide ailier remplaçant Henri Lagarde. Clément jouait arrière. La ligne de trois-quarts était ainsi formée : Got, Crabos, Ramis, Laffond. En demis, opéraient Roger Piteu à la mêlée et Jep Pascot à l'ouverture. En avant une magnifique troisième ligne avec Lasserre, Boubée, Sébédio, une robuste seconde ligne avec Cassayret et Lubin, et un trio solide en première ligne : Soulié, Gonnet et Biraben.

Le quinze tricolore s'en allait flanqué de ses suiveurs habituels, les présidents Brennus, Léry et Roger Dantou, le secrétaire international Rutherford, le secrétaire vaguemestre Allan Muhr, les sélectionneurs Houriangou, de Bordeaux ; Lanusse, de Tarbes ; Clovis Bioussa de Toulouse ; de quelques journalistes et de quelques supporters.

Messieurs les pontifes

Brennus, tout petit, tout rond, le lorgnon vissé sur un nez en trompette, tout à tour sérieux, bon enfant ou la bouche pleine d'une certaine gouaille faubourienne, c'était le président aimé, mais blagué. On le respectait, mais on aimait aussi plaisanter avec lui. Cet ouvrier graveur du Temple, devenu petit patron, se montrait à la hauteur des circonstances, digne et grave, lorsque le protocole en faisait le voisin d'un lord écossais ou d'un ministre anglais. Tout en lui disait alors.

— Le rugby français c'est moi !

Cyril Rutherford, c'était le Britannique fixé en France depuis fort longtemps, qui a désappris l'anglais et dont le français était à peu près incompréhensible. Mais il savait boire le whisky aussi bien qu'un dirigeant de la Scottish Rugby Union, et cela comptait dans le rugby international.

Allan H. Muhr, un Américain venu faire ses études en France, où il joua au rugby sous les couleurs du Racing, était le véritable organisateur des déplacements et le sélectionneur le plus écouté. Né malin, Muhr, de peur d'être roulé, cherchait à rouler le voisin, et je dois à la vérité de dire qu'il réussissait souvent dans ses projets. Très près des joueurs, il connaissait les qualités et les défauts de chacun et il savait les grouper par affinités ou par amitiés, comme il passait maître dans l'art de leur faire avaler les pilules les plus amères.

Henri Houriangou s'il avait beaucoup de succès en Angleterre, le devait à la petite barbe carrée qu'il ne sacrifia que plus tard à la mode d'après 1930. Il présidait, avec bon sens et sans étiquette, le comité de sélection, dont firent partie nombre d'internationaux réputés.

Galia et le mal de mer

Hélas ! Tout ce petit monde sympathique n'avait guère le pied marin ! Dès le départ de Calais, Muhr allait se coucher dans un salon après avoir absorbé force pilules achetées dans une pharmacie vendant des produits étrangers rue de la Paix. Houriangou verdissait sur un fauteuil du pont supérieur. Rutherford se dopait au whisky et la plupart des joueurs croyaient leur dernière heure venue. De tous, c'est Jean Galia que le vis le plus mal en point, dans la nuit d'une certaine traversée de la mer d'Irlande, très agitée à ce moment-là, je dois le reconnaître.

Je vois encore Galia étendu sur le pont supérieur du bateau et cela malgré le froid très vif de février, gémissant :

— Je souffre trop, je vous en prie, tuez-moi ; je n'en puis plus !

Et lorsqu'il eut mis le pied à terre, sur le sol irlandais, son premier mot fut celui-ci :

— N'y a-t-il pas un autre moyen que le bateau pour rentrer en France ?

Le martyr de Saint-Yriex

Par contre, un supporter, ami de Marcel de Laborderie, venu de Saint-Yriex pour assister à France-Irlande, à Belfast, quitta Paris très souffrant ; on l'étendit sur une banquette du train (c'était alors possible), puis dans un salon du bateau, avec l'intention de le laisser à Londres. Il insista pour continuer.

« On ne le ramènera jamais, il sera mort avant ! » pensait toute la caravane française.

De Londres au port d'embarquement sur la mer d'Irlande, notre sportif de Saint-Yriex, de plus en plus malade, couché, verdâtre, se refusait à boire les médicaments achetés à Londres. On l'embarqua pour Belfast avec la pensée qu'il ne tiendrait pas jusqu'au bout. D'autant plus que la traversée s'annonçait très mouvementée. Et elle le fut...

C'est là, sur une mer démontée, que le miracle se produisit. Au fur et à mesure que joueurs et supporters se couchaient, malades, et vomissants, le sportif de Saint-Yriex relevait la tête, revenait à la vie, reprenait conscience, retrouvait ses forces. Et, à l'arrivée à Belfast, le sportif de Saint-Yriex était le plus dispos, le plus alerte des Français...

Ce fut le miracle du pseudo-martyr de Saint-Yriex.

Georges Carpentier à la gare de Waterloo

Mais nous voici bien loin du match France-Angleterre du 25 février 1922, à Twickenham...

J'avais fait le voyage de Londres avec Georges Carpentier, fervent du rugby et trois-quart aile au S.C.U.F. de temps à autre ; entre les deux moyens de locomotion, les cars et le train, nous choisîmes, pour nous rendre à Twickenham, un des nombreux trains spéciaux qui s'alignaient sur les quais de la gare de Waterloo. Reconnu par la foule, Georges Carpentier fut ovationné devant le wagon où nous étions serrés comme des harengs et, fait unique, le mécanicien du train descendit de sa machine pour venir serrer la main de Georges en lui disant au milieu d'un éclat de rire général :

« Avez-vous de bonnes nouvelles de Joe Beckett ? »

Ce trait d'humour fit la joie de la foule, car cette dernière n'avait pas oublié que Beckett avait été mis, les deux fois où Carpentier le rencontra, k.-o. en moins d'un round...

Twickenham...

Twickenham, avec ses tribunes en bois sur deux étages, le problème de l'agrandissement du stade ayant été résolu chaque fois dans le sens de la hauteur, contenait, à ce moment-là, près de 50.000 spectateurs. Il peut en recevoir 75.000 actuellement. Pour chacun des matches internationaux de la saison, les places étaient louées trois mois à l'avance, le jour même où elles étaient mises en location, c'est dire qu'on jouait toujours à bureaux fermés et que la Rugby Union, comme les autres unions de rugby britanniques, ne savait que faire de son argent, malgré les subventions aux petits clubs destinées à l'achat et à l'entretien des terrains. Car outre-Manche, on ne paie pas les joueurs et les dirigeants voyagent le plus souvent à leurs frais.

Lorsque les équipes entrèrent sur le terrain et se figèrent pour les hymnes nationaux, nous avions l'impression que ce match n'allait pas ressembler aux autres.

— Si nous ne gagnons pas cette fois, c'est à désespérer de tout ! grognait Allan Muhr.

La ligne d'avants était puissante et vite et possédait en René Lasserre un des meilleurs rugbymen du monde ; les demis étaient excellents attaquants ; les trois-quarts s'aimaient et bons défenseurs, et l'arrière Clément était à peu près impassable. Enfin, Gonnet, le talonneur, nous promettait la balle à tout coup.

Magnifique élan des Français

En face, le fameux avant W. W. Wakefield, depuis lors député à la Chambre des Communes, commandait une équipe excellente en avants et en demis, critiquée en trois-quarts, malgré la présence du petit ailier Lowe. Mais quels demis ! Les meilleurs peut être de tous les temps ! A la mêlée, le rude et énergique Kershaw, à l'ouverture, le virtuose technicien W. J. A. Davies considéré longtemps comme le « pape » du rugby britannique.

Et le drame s'enchaîna devant une assistance enthousiaste.

Gonnet sortait la balle, Piteu passait à Pascot, ce dernier, suivant bien l'attaque, envoyait au puissant Ramis qui fonçait droit, et Crabos, mécanique précise et sobre lançait le boulet de canon catalan. Raoul Got allait marquer le premier essai. Puis, c'était le sec et osseux Cassayet qui s'échappait et allait à son tour à l'essai. L'Angleterre ripostait par deux buts sur coups francs de Blakiston et de Wakefield.

A la mi-temps, tandis que, suivant la tradition, joueurs, journalistes, dirigeants étaient conviés à prendre une tasse de thé brûlant, nos confrères de Londres convenaient :

— L'équipe de France a réalisé des progrès énormes en attaque. Elle joue mieux que nous derrière la mêlée.

Lasserre le meilleur

La partie fournie par l'équipe de France était, en effet, digne des plus grands éloges ; nos lignes arrière, nos Pascot, Piteu, Got, Crabos, Ramis et quelquess-uns de nos avants, Lasserre, Cassayet, Sebedio, Boubée, Lubin, avaient conquis le public anglais.

— Lasserre est l'égal de Wakefield. Il aurait sa place dans la meilleure équipe d'Europe, me disait un confrère de Londres.

La France menait par 11 points à six minutes avant la fin. La victoire paraissait proche, presque certaine et, déjà, on se félicitait dans la tribune de presse, tandis que les journalistes anglais téléphonaient à leur journal :

— Titrez sur la défaite de l'équipe d'Angleterre, la véritable « sensation » sportive de l'année.

Le but manqué et l'astuce de Blakiston

L'arbitre accordait, à quelques minutes de la fin, un but sur coup franc à l'Angleterre :

« Bah ! cela ne leur fera que 9 à 11, ils ne peuvent éviter la défaite », pensions-nous en fermant nos blocs-notes et en pliant nos sièges.

Prochain article :
HEURS ET MALHEURS DU RUGBY FRANCAIS

C'est l'avant à la petite moustache, Blakiston, qui formait la troisième ligne avec Wakefield et Vova, le grand Pernyard blond et frisé, qui tentait le but. Nous suivions la trajectoire sans émotion. La balle passait à côté.

Mais quelques instants plus tard, Blakiston avait suivi la balle et, au nez et à la barbe de Clément, [illegible] il touchait dans nos buts. C'était l'essai. Blakiston avait intentionnellement raté le but pour tenter l'astuce. Le but de transformation était facile. Hammett le réussissait.

L'Angleterre avait remporté le courant. Les deux équipes étaient à égalité : 11 à 11. La fin était sifflée aussitôt.

Et voilà comment nous échappa la seule victoire que nous pouvions remporter à Twickenham...

Cette occasion perdue, nous ne l'avons pas encore retrouvée...

De la belle époque à nos jours : les souvenirs de Gaston BÉNAC

Courbevoie-Asnières est champion de France sur route des Sociétés

REIMS. — Vingt-trois équipes (seul le V.C. Montpellier avait déclaré forfait) ont pris ce matin, à Reims, le départ du championnat de France cycliste sur route des Sociétés, disputé sur 85 kilomètres contre la montre.

La course fut rondement menée, en particulier par les coureurs de Courbevoie, le nouveau champion de France Varnajo en tête et par ceux du V.C. Bondy.

Le V.C. Courbevoie-Asnières bat, sur le temps des trois coureurs, le V.C. Bond d'une minute 6 secondes seulement. — LARDENOIS.

Voici le classement définitif :

1. V. C. Courbevoie-Asnières (Vernain, Deoaux, Bourgeteau), 5 h. 45'9"3-3 ; 2. V. C. Bondy (Roux, Quaglieri, Verdun), 5 h. 45'15"3-5 ; 3. V. S. Quimper (Souron, Draoulec, Castric), 5 h. 50'45"1-5 ; 4. C. C. Hennesien (Cador, Bardel, Rebout), 5 h. 53'34"2-5 ; 5. Girondins A. S. du Port (Ducousseau, Garcia, Belobre), 5 h. 53'50"1-5 ; 6. U. V. A. Troyes, 5 h. 54'44"3-5 ; 7. A. S. P. T. T. Grenoble, 5 h. 57'52"4-5 ; 8. A. C. B. B., 5 h. 58'13" ; 9. V. S. Musulmane, 5 h. 59'44"3-5 ; 10. A. S. Clermont, 6 h. 8"3-5 ; 11. Lille O. S. C. 6 h. 45"4-5 ; 12. Angers bâtiment sport, 6 h. 46"1-5 ; 13. V. C. Tours, 6 h. 51"2-5 ; 14. Pédale Nancéienne, 6 h. 1'19"4-5 ; 15. J. P. Saintes, 6 h. 2'25"4-5 ; 16. U. S. La Seyne, 6 h. 2'31"2-5 ; 17. A.S.P.T.T. Strasbourg, 6 h. 4'9"1-5 ; 18. R. C. Franc-Comtois, 6 h. 6'1"3-5 ; 19. A. S. Cherbourg, 6 h. 7'11"1-5 ; 20. V. C. Mâcon, 6 h. 10'2-5 ; 21. U. S. Limousine, 6 h. 13'36"1-5 ; 22. J. S. Saint-Eugène, 6 h. 20'22"1-5.

L'équipe de l'Union sportive auscitaine n'est pas classée.

Le moto-cross dimanche à Montreuil

LA COUPE DES NATIONS véritable championnat du monde

Les engagements sont nombreux pour la Coupe des Nations qui sera disputée à Montreuil ce dimanche. Le faveri pour cette épreuve est sans conteste Harold Lines, mais ses adversaires ont de telles qualités, et un tel désir de le battre, que la lutte sera chaude, et il ne faudra pas que le champion anglais soit sans méfiance : Harrisson, Verrechia ne partent pas battus.

Quatre autres courses, groupant une soixantaine de concurrents, encadreront la Coupe des Nations. Ce sont : le Prix d'Ouverture, qui ouvrira la réunion à 14 heures ; la *Course nationale* (pour 250 cmc.) ; la